

TAP TAP



Le magazine très lapin

BIEN-ÊTRE • ÉDUCATION • SANTÉ • HABITAT • DIY • JARDIN

Spécial fêtes !

Noël en toute sécurité

Une foule d'idées pour passer
des fêtes aussi délicieuses que
chaleureuses !



Éducation

Lapin globe-trotter

Santé

Mon lapin éternue

D.I.Y. : sapin de Noël, guirlande, photophore, friandises...

Édito



Bienvenue dans ce deuxième numéro de TAP-TAP !

L'hiver commence à s'installer et avec lui la neige, le froid mais aussi les fêtes ! Nous leur faisons la part belle dans ce numéro. Comme Bip et Lulu en couverture, vos lapins ont peut-être l'occasion de profiter d'un jardin ou d'un balcon. Bien souvent en cette saison, les lapins sont, à tort, privés de sortie. Nous vous proposons donc quelques conseils pour des sorties hivernales en toute sécurité (p.16). Pas question de s'enrhumer (p.4) !

Bien au chaud à l'intérieur du foyer, vous préparez les festivités de fin d'année mais Monsieur lapin joue les trouble-fête ? Guirlande arrachée, sapin grignoté, bougies renversées ? Nos 17 pages spéciales fêtes vous aideront à protéger le sapin (p.37), à décorer sans danger, facilement et à moindre coût. Enfin, les petits plaisirs sont au rendez-vous avec quelques idées cadeaux de dernière minute pour les petits et les lapins !

Bien entendu, nous répondrons également à vos questions les plus fréquentes. Dans cette édition, il s'agira de s'organiser lorsque l'on est amené à se déplacer fréquemment (p.23), d'aider vos lapins à s'habituer à un sol glissant (p.20) et de savoir comment utiliser les courges et légumes racines si présents en hiver (p.13) !

Bonne lecture !

Gwenaëlle



En couverture : Bip et Lulu, couple complice malgré leur différence de taille et qui ont toujours vécu en plein air été comme hiver (voir article p.16), essaient de secouer la neige de la lavande car ils savent que dessous se cachent encore quelques brins d'herbes préservés du gel. De plus, il y a un passage secret entre le muret et le buisson. Et ça, c'est un formidable jeu qui surpasse le plus sophistiqué des tunnels de salon ! Trop chouette, la neige !

Sommaire

Santé

4 Mon lapin éternue

Alimentation

13 Légumes racines et courges dans l'alimentation des lapins

Habitat

16 L'hiver en extérieur

Éducation

20 Partir du bon pied

23 Le lapin globe-trotter

L'écho des garennes

28-30

Au jardin...

31-33

Que faire avec... du panais ?

34 Soupe de panais et persil racine

D.I.Y.

35 Noël naturel

36 Friandises naturelles

37 Protéger le sapin

39 Sapin en bois

40 Guirlande de lapins

42 Photophore et suspensions en papier découpé

44 Sac cadeau

46 Lapin sur roulettes



MON LAPIN ÉTERNUE, QUE FAIRE ?

Si je devais faire un classement des questions qui me sont le plus souvent posées, ce sujet serait en tête des questions médicales. L'éternuement est un symptôme très fréquent chez le lapin qui peut être tout à fait anodin mais qu'il faut toujours prendre au sérieux pour éviter qu'il n'évolue en problème respiratoire bien plus grave.

Mon lapin a le nez mouillé

Les lapins respirent exclusivement par le nez et, en cas de stress, celui-ci peut s'humidifier du fait de l'accélération de la respiration. Mon lapin Wilson, par exemple, est toujours stressé par la visite chez le vétérinaire et, en arrivant à la clinique, il a systématiquement le nez trempé. Le reste du temps, son nez est parfaitement sec et il n'a aucun souci respiratoire. Il faut donc bien différencier un nez qui coule réellement, d'un nez humidifié par une respiration trop rapide. Si le nez de votre lapin est toujours humide, alors qu'il n'est pas stressé, il faut pousser plus loin les investigations.

Mon lapin est allergique

Il n'est pas rare qu'un lapin éternue lorsqu'il mange son foin. Il y a plusieurs raisons à cela. D'une part, la qualité du foin peut être en cause. Il est peut-être vieux ou un peu poussiéreux. Il est possible également que ce soit le fond du paquet et qu'il contienne pas mal de débris de



Présentation du foin. Les lapins aiment plonger la tête dans leur foin afin d'y débusquer le brin le plus délicieux. Cette manie ne pose aucun problème aux lapins en bonne santé. En revanche, si votre lapin souffre de problèmes respiratoires, ceci peut le rendre plus sensible aux poussières et aux débris de foin. Il est donc préférable de proposer le foin en portions moins importantes et seulement après l'avoir bien secoué.

feuillages. Ceci peut chatouiller le nez et provoquer de petits éternuements secs.

D'autre part, vous avez certainement remarqué que les lapins adorent plonger la tête dans leur foin à la recherche du meilleur brin. En faisant cela, ils s'exposent davantage au risque d'aspirer de

minuscules débris. Là encore, l'éternuement est causé par l'irritation et est un réflexe salutaire. Rien d'inquiétant dans ce cas de figure ! Si cela se reproduit trop souvent, n'hésitez pas à changer de foin ou à bien le secouer avant de le distribuer.

Il se peut également qu'un corps

étranger, le plus souvent un morceau de foin, pénètre dans la cavité nasale et provoque des éternuements réflexes en rafales jusqu'à son expulsion. Si le lapin ne parvient pas seul à déloger l'intrus, un examen sous endoscopie est nécessaire pour retirer le coupable. Ce dernier doit bien entendu être réalisé sous anesthésie. Si le corps étranger n'est pas expulsé, il peut entraîner une inflammation et une infection.

Des polypes peuvent également être présents dans le nez et provoquer des difficultés respiratoires et une perte d'odorat pouvant altérer l'appétit.

Dans quelques très rares cas, on parle de rhinite allergique mais seulement lorsque toutes les autres causes ont été écartées. On ne doit jamais privilégier cette piste par facilité, au risque de passer à côté de la véritable cause. Le lapin peut également être très sensible à la fumée de cigarette, aux pollens, à la poussière en cas de travaux, ou aux vapeurs d'ammoniac en provenance du bac à litière si celui-ci n'est pas bien ventilé.

Certaines litières peuvent causer des irritations des voies respiratoires : copeaux de bois, cèdre rouge, argile, entre autres. Elles sont à bannir au profit d'autres litières végétales. Vous trouverez toutes les informations à ce sujet sur notre site.

Mon lapin a un rhume

Lorsque l'hiver arrive, avec son lot de rhumes et d'états grippaux, la question qui revient fréquemment est « Est-ce que mon lapin peut attraper mon rhume ? ». La réponse est non. Votre lapin ne peut être contaminé ni par votre rhume ni par votre grippe ni même par votre bronchite. Il ne



Écoulement et jetage. Les écoulements peuvent varier de transparents et fluides à purulents et très épais. Plus les écoulements sont épais, plus ils gênent la respiration du lapin. Dans certains cas, la formation de croûtes et l'inflammation de la peau sont possibles. N'hésitez pas à demander conseil à votre vétérinaire à la fois pour nettoyer et pour protéger la peau. Plus le nez sera dégagé de ces sécrétions, plus la respiration, et donc le sommeil, seront facilités.

peut pas non plus être contaminé par le coryza de votre chat. Il est possible qu'occasionnellement un lapin éternue après avoir été placé dans des courants d'air. S'il n'est pas porteur de bactéries, les éternuements cesseront rapidement. Dans le cas contraire, les courants d'air, en affaiblissant le lapin, suffisent à activer la bactérie et à entraîner une rhinite chronique. Il faut donc être très prudent, en particulier en été. En effet, en hiver il est rare d'ouvrir toutes les

fenêtres de la maison et de provoquer des courants d'air alors qu'en été, le besoin de faire circuler l'air se fait plus ressentir et on expose alors le lapin à de sérieux risques. Comme il fait chaud, on pense avant tout à rafraîchir et on oublie que les courants d'air sont mauvais pour la santé de tout le monde et en particulier pour celle des lapins.

Mon lapin a un coryza

Le coryza n'existe pas chez le



Nez bouché et perte d'appétit. Lorsque les écoulements sont importants, l'odorat de votre lapin peut être affecté. L'une des conséquences de cette altération de l'odorat est une perte d'appétit ; l'odeur des aliments étant l'un des facteurs principaux de l'appétit du lapin et de sa gourmandise. N'hésitez pas à le motiver au moment des repas et même à jouer avec la nourriture pour le pousser à manger de plus grosses portions. Si votre lapin perd du poids, proposez un complément sous forme de *critical care*® ou de *Recovery*®. Certains gourmets conservent leur appétit légendaire quoi qu'il arrive :



lapin puisque ce virus, si fréquent chez le chat, ne peut pas l'affecter. Pourtant, lorsqu'un lapin éternue le diagnostic le plus fréquent est le fameux coryza si bien que désormais dans l'esprit de beaucoup de propriétaires débutants, lapin=coryza. C'est presque normal ! Le diagnostic de coryza permet malheureusement de passer à côté du vrai problème qui est le plus souvent d'origine bactérienne ou dentaire.

Un grand nombre de lapins provenant d'animalerie, mais parfois également d'élevages amateurs, sont porteurs de bactéries. Le simple fait d'emménager chez vous et de vivre dans un nouvel environnement peut provoquer un stress immunitaire et permettre à la bactérie de se développer. C'est pour cela qu'un grand nombre de lapereaux finissent la première semaine à la maison chez le vétérinaire. Malheureusement, beaucoup de vétérinaires ne sont pas formés pour soigner les lapins et le diagnostic posé est presque systématiquement un coryza.

Nous ne pouvons que vous déconseiller l'achat de lapins dans ces conditions et vous encourager à consulter des vétérinaires connaissant parfaitement les maladies des lapins. Cela vous évitera bien des déconvenues. Évitez également les refuges mêlant un grand nombre de lapins dans un même espace, surtout si aucune quarantaine n'a été organisée. C'est malheureusement très fréquent.

Les rhinites chroniques

Les rhinites chroniques sont causées par des bactéries : *Pasteurella multocida*, *Bordetella bronchiseptica*, *Pseudomonas aeruginosa*, *Moraxella catarrhalis*, *Streptococcus pneumo-*



Inhalation et nébulisation sont deux outils très utilisés pour soigner les affections respiratoires. Les produits utilisés varient en fonction de la maladie du lapin. Les deux méthodes ont souvent pour but de fluidifier et de dégager les voies respiratoires pour soulager le lapin mais aussi pour permettre aux antibiotiques de circuler et d'atteindre leur cible.

niae, ou *Staphylococcus aureus*, entre autres. Ces bactéries peuvent être présentes un certain temps dans l'organisme sans causer de symptômes puis se révéler à l'occasion d'un stress physique ou psychologique.

Ce peut aussi bien être un démenagement qu'un courant d'air. Si l'on traite la rhinite chronique comme un coryza, on risque tout simplement d'utiliser un antibiotique auquel la bactérie est résistante. En enchaînant les traitements inutiles, on laisse le temps

à la bactérie de passer des voies respiratoires supérieures (sinus en particulier) aux voies respiratoires inférieures (les poumons) ce qui aura des conséquences bien plus importantes.

La bactérie *Bordetella bronchiseptica* n'est pas problématique en soi chez le lapin mais elle facilite la prolifération de *Pasteurella multocida* et est très contagieuse et nocive pour les cobayes. C'est pour cette raison que la cohabitation lapin/cobaye est fortement déconseillée.

Si votre lapin éternue et présente des sécrétions, le plus sûr est donc d'identifier la bactérie en effectuant un prélèvement (écouvillon). Celui-ci sera analysé au laboratoire qui testera les antibiotiques les plus fréquents et indiquera ceux auxquels la bactérie est sensible. Vous disposez donc de la bonne arme pour lutter. Si vous avez débuté un traitement antibiotique avant de faire le prélèvement, vous devrez l'interrompre une quinzaine de jours pour pouvoir réaliser un antibiogramme. Sinon, les résultats seront faussés.

Le traitement pourra prendre plusieurs formes. En effet, un antibiotique est souvent associé à des inhalations ou à des nébulisations ainsi qu'à des soins locaux surtout si les yeux sont touchés. Les nébulisations aident à fluidifier et à évacuer les sécrétions, elles provoquent souvent des éternuements en rafale qui soulagent le lapin.

Le traitement prendra plusieurs semaines et ne doit surtout pas être interrompu lorsque les symptômes s'atténuent ou disparaissent. A la fin du traitement, n'hésitez pas à consulter à nouveau votre vétérinaire qui décidera s'il faut ou non le pro-

longer. En effet, même si vous utilisez l'antibiotique ciblé par l'antibiogramme, la bactérie peut résister longtemps avant que l'antibiotique ne puisse entièrement la détruire. Il peut donc être nécessaire de renouveler le traitement, immédiatement, puis régulièrement. Si le traitement n'agit pas suffisamment il est possible d'approfondir l'exploration en réalisant un scanner. Si les sinus sont trop abîmés par ces rechutes répétées, une chirurgie des sinus est également possible pour aider le lapin à respirer.

La pneumonie

Si la bactérie n'est pas détruite à temps, elle peut se loger dans les poumons. C'est ce que nous appelons une pneumonie. Au début, la pneumonie peut être asymptomatique. Votre lapin peut même avoir l'air d'aller mieux si la bactérie n'est plus présente dans son nez et qu'il n'éternue plus. Malheureusement, si elle se développe dans les poumons, votre lapin va avoir de plus en plus de difficultés à respirer. Une toux peut également être présente.

Le diagnostic se fait à partir d'un examen au stéthoscope et d'une radiographie du thorax. La radiographie permet de repérer la présence de liquide (épanchement ou infection) mais aussi la présence de masses suspectes. Si le traitement antibiotique ne fait pas effet, ceci peut aller jusqu'à la détresse respiratoire. Il faudra alors le placer dans un caisson à oxygène pour le soulager et lui donner divers traitements pour tenter de libérer ses poumons des sécrétions. L'issue est malheureusement souvent fatale.

En période de forte chaleur, les lapins souffrant de pneumonie asymptomatique peuvent sou-



Nébulisation. Le port du masque n'est pas toujours aisé et peut s'avérer stressant. Disposer une housse au-dessus de la cage de transport permet d'en faire un caisson de nébulisation parfait.

dainement se retrouver en insuffisance respiratoire. Ils respirent alors par la bouche en faisant beaucoup de bruit (respiration sifflante par exemple), il est même possible d'entendre une sorte de « clap » à chaque respiration. La tête est relevée en arrière et les narines les plus ouvertes possible afin de capter un maximum d'air. Ceci peut être accompagné d'un ralentissement du transit. C'est bien entendu un motif de

consultation de toute urgence. Les pneumonies sont l'une des causes de décès fréquentes en été. Si la bactérie résiste à tout traitement, la rhinite chronique peut évoluer en septicémie et provoquer la mort subite du lapin. La formation d'abcès dans les poumons est également une possibilité.

La vaccination contre la pasteurellose n'est pas ou très peu utilisée car le vaccin est jugé peu



Signe de difficulté respiratoire. Les lapins ayant du mal à respirer ont beaucoup de mal à s'endormir et à conserver un sommeil de bonne qualité. Ils sont en effet obligés de maintenir leur tête légèrement basculée vers l'arrière et/ou la bouche légèrement ouverte.

efficace et ne protège pas des infections. De plus, la souche utilisée correspond rarement à celle qui sévit dans l'environnement d'un lapin.

Les problèmes dentaires

Les problèmes d'éternuements, de nez et d'yeux qui coulent sont souvent liés à des problèmes dentaires. Trop souvent pourtant, aucun examen dentaire n'est effectué et le lapin est soigné comme s'il souffrait d'une rhinite chronique. Pendant ce temps-là, le problème dentaire s'aggrave. Il est donc important de procéder à un examen dentaire lorsque le traitement d'une rhinite ne donne aucun résultat.

Si les responsables sont les incisives, leur extraction peut résoudre définitivement le problème. Les malocclusions des incisives sont d'ailleurs très souvent liées à des symptômes de rhinite car les racines des incisives supérieures, en poussant, chatouillent le nez.

Si les responsables sont les molaires, les symptômes peuvent être plus importants qu'un simple écoulement. Les molaires sont en effet situées juste sous les yeux. Si leurs racines poussent, ce qui est



Écoulement unilatéral. Un écoulement unilatéral du nez et/ou d'un oeil doit faire penser à un problème dentaire plus qu'à un problème respiratoire. Ici, c'est une racine de molaire infectée qui a transpercé l'os du crâne et a écrasé le canal lacrymal provoquant un écoulement de pus par l'oeil et la narine d'un seul côté. Une fois la dent arrachée, la cavité nettoyée et le canal débouché, les écoulements ont progressivement cessé. Une antibiothérapie de presque 2 mois a également été mise en place ainsi que des inhalations.

malheureusement fréquent chez les lapins de petite taille, elles peuvent écraser le canal lacrymal et provoquer des écoulements au niveau des yeux et du nez qui peuvent être très purulents. Ce problème est le plus souvent unilatéral et est donc facilement identifiable. Dans ce cas, le vétérinaire va nettoyer le canal sous anesthésie. Si l'obstruction est assez ancienne, le canal peut être

si encombré que le vétérinaire devra s'y reprendre à plusieurs fois pour le déboucher totalement. Si le problème est pris assez tôt, un nettoyage sera suffisant pour régler le problème. Malheureusement, une fois nettoyé le canal reste tout de même abîmé et peut donc se reboucher ultérieurement. L'extraction de la dent responsable ne résout pas forcément le problème.

Tableau récapitulatif des symptômes

Symptômes possibles lorsque les voies respiratoires supérieures sont touchées :

Ronflement, écoulement transparent et fluide du nez et/ou des yeux mais aussi jetage blanc, éternuement, pattes antérieures sales (le lapin se lave souvent, se mouche et se salit donc les pattes), conjonctivite, dacryocystite.

Symptômes possibles lorsque les voies respiratoires inférieures sont touchées :

Anorexie, respiration anormale (difficile, bruyante, irrégulière...), cyanose (muqueuses qui bleuissent), toux, ralentissement ou arrêt du transit + tous les autres symptômes liés aux voies supérieures.

D'autres causes possibles

Il existe d'autres causes possibles d'éternuements et écoulements ; en premier lieu la myxomatose. Trop souvent cette dernière est associée à la présence de myxomes (sortes de boules à la surface de la peau) mais elle peut très bien n'avoir comme symptômes qu'un écoulement des yeux, un gonflement des paupières et des narines et des difficultés respiratoires.

La myxomatose est probablement la maladie spécifique au lapin la plus connue mais malgré cela des diagnostics de coryza sont très souvent posés, faisant perdre du temps et des chances de survie à de nombreux lapins. Rien que cet été, 5 cas de myxomatose

confondus avec un coryza m'ont été signalés. La VHD tue généralement trop vite le lapin pour que l'on puisse remarquer les symptômes mais des symptômes respiratoires sont possibles. Des vaccins existent contre ces deux virus.

Une insuffisance respiratoire secondaire peut être causée par un problème digestif. En effet, un estomac très gonflé peut comprimer les poumons et empêcher le lapin de respirer correctement. Il faut alors agir rapidement afin d'éviter un choc cardio-vasculaire.

Une toux peut être le symptôme d'un problème cardiaque. L'échographie cardiaque permet

de déceler les anomalies à l'origine d'épanchements pleuraux et d'œdème pulmonaire. Un électrocardiogramme peut aussi être réalisé. Une tumeur présente sur les poumons ou le thymus peut provoquer une insuffisance respiratoire. Cette dernière peut également être le signe de la présence d'une tumeur cancéreuse sur un autre organe. En effet, une tumeur de l'utérus, par exemple, peut libérer des métastases qui le plus souvent, s'installeront dans les poumons. C'est pourquoi, même lorsqu'une tumeur a été retirée chirurgicalement, il faut toujours surveiller la fonction respiratoire du lapin.



Présence d'un compagnon. La présence d'un compagnon peut poser problème. En effet, certaines bactéries peuvent être très contagieuses. Si le lapin fait partie d'un groupe, il est préférable de le mettre en quarantaine le temps de vous assurer auprès de votre vétérinaire qu'il n'existe pas de risque. Il est rare qu'une séparation soit obligatoire mais en cas de risque de contagion, ne prenez aucun risque. Si tous vos lapins sont contaminés, la bactérie sera encore plus difficile à éradiquer car elle passera sans arrêt d'un lapin à l'autre et recontaminera ceux qui auront eu la chance d'être soignés. Il est donc primordial d'isoler le lapin malade dès l'apparition des premiers symptômes. En l'absence de risque de contagion, vos lapins peuvent bien entendu cohabiter. Le compagnon sera alors une formidable aide pour le petit malade. Même si dans certains cas, il peut également tenter de devenir un obstacle aux soins. Sur la photo ci-dessus, Malou tente d'éviter à Linette l'inhalation qu'elle déteste tant ! Peine perdue !

Mesures de prévention

Une fois de plus, le mode de vie du lapin a une influence considérable. Le confinement dans un espace restreint et peu ventilé expose le lapin à la prolifération de bactéries. C'est pourquoi les cages, et à plus forte raison les cages en plexiglas, sont à bannir. Le confinement de nombreux lapins dans un petit espace est également un facteur de risque très important. Autant il est possible de faire vivre un groupe de lapins dans un grand espace extérieur (s'ils sont stérilisés), autant dans un logement classique, il est toujours préférable de se limiter à un couple ou à un trio. En effet, il devient très compliqué en cas d'infection respiratoire de pouvoir réaliser des quarantaines si l'on a déjà des lapins à tous les étages et dans toutes les pièces principales. Or, sans quarantaine rapide, tout le groupe de lapins peut être contaminé. Il suffit de quelques minutes de contact pour que la bactérie passe d'un lapin à l'autre. De même, en cas d'introduction d'un nouveau lapin, il



Contamination. Ben a souffert de problèmes respiratoires causés par une pasteurellose mais il a pu être soigné et malgré des rechutes, il va bien. Malheureusement, il a contaminé Théodore qui a eu moins de chance car la bactérie a rapidement touché les poumons. Une radiographie a montré que 80% des poumons étaient touchés par la bactérie, ce qui lui a été fatal.

est primordial d'effectuer une quarantaine et de s'assurer de la bonne santé du nouveau venu en effectuant un check-up chez le vétérinaire. Sinon, vous prenez le risque de contaminer votre autre lapin.

Le lapin doit bénéficier d'un environnement ni trop humide ni trop sec. Un air trop humide est propice à la prolifération de bactéries mais un air trop sec provoque des irritations des voies respiratoires. L'hygrométrie idéale est proche de 60%. En hiver, lorsque le chauffage est allumé, l'air peut devenir très sec sans que vous ne vous en rendiez compte. Pour éviter cela, vous pouvez acheter un hygromètre ; on en trouve à bon marché dans le commerce.

Il est possible de mettre des bols d'eau au dessus du chauffage, des saturateurs (si votre type de chauffage le permet) ou encore d'étendre du linge mouillé afin d'humidifier l'air. Bien entendu, le geste premier est de ne pas mettre le coin de vos lapins trop près d'un radiateur. L'achat d'un humidificateur d'air peut soulager tout le foyer de l'air trop sec. Le lapin est très sensible à la chaleur, bien plus qu'au froid. Un coup de chaleur se traduit lui aussi par des difficultés respiratoires accompa-

gnées d'hyperthermie ($> 41^{\circ}\text{C}$), d'apathie, de tremblements qui peuvent évoluer en convulsions. Sans traitement rapide, le coup de chaleur est fatal. Le lapin supporte bien le froid mais pas les changements brusques de température. (Cf. article sur les sorties extérieures pages 16). En plus d'une alimentation équilibrée, le lapin doit pouvoir se déplacer librement et faire de l'exercice afin d'éviter l'obésité. Celle-ci peut entraîner des difficultés respiratoires du fait de la présence de graisse intra-thoracique qui comprime les poumons.

Une bonne alimentation permet, en outre, d'user correctement les dents et d'éviter autant que possible les soucis respiratoires d'origine dentaire. La tête des lapins de compagnie étant le plus souvent très petite et compacte, tout ce qui touche la dentition peut avoir des répercussions sur les yeux, le nez et les oreilles. Une alimentation à base de foin et de verdure est donc à privilégier. Le foin devra être de bonne qualité. Les déplacements peuvent également être une source de risque entre le stress du voyage et les courants d'air. N'hésitez pas à protéger la caisse de transport avec une petite couverture par

grand vent. Ne roulez pas non plus toutes fenêtres ouvertes ni avec le chauffage trop fort dirigé sur vos lapins !

Les problèmes respiratoires étant souvent chroniques, ils peuvent être incompatibles avec la vaccination. En effet, un lapin malade ne doit jamais être vacciné car la vaccination affaiblit le système immunitaire et permet donc aux bactéries présentes dans l'organisme de prendre le dessus. Il faut toujours discuter du rapport bénéfice/risque avec le vétérinaire. Dans certains cas, renoncer à la vaccination momentanément ou définitivement s'imposera comme la solution la plus raisonnable. Si vous organisez des rencontres entre fans des lapins, n'organisez jamais de rencontres entre lapins afin d'éviter tout risque de contamination. Un lapin peut très bien être résistant à une bactérie mais contaminer un congénère qui, lui, y sera sensible et tombera malade. Évitez également de laisser votre lapin en garde dans un refuge ou un élevage s'il n'est pas strictement séparé des autres lapins.

Conclusion

Les maladies respiratoires sont une cause fréquente de consultation chez le vétérinaire et nécessitent de s'adresser à un vétérinaire connaissant parfaitement la santé des lapins. En effet, les causes sont nombreuses et parfois complexes. Elles nécessitent une bonne expérience et souvent du matériel adapté. Ne perdez pas de temps lorsque vous repérez un symptôme respiratoire car plus le problème est traité de manière précoce, plus les chances de guérison sont importantes.

Gwenaëlle

Le cas de Fripouille et Patapouf

En 2008, j'ai adopté en animalerie (à l'époque je ne savais pas qu'on pouvait adopter en refuge) un petit lapin bélier tête de lion, Fripouille. Aussitôt dans la voiture, un petit atchoum se fait entendre ! Une grande aventure chez le vétérinaire va commencer.

J'ai pris rendez-vous chez le vétérinaire de mon chat qui m'a prescrit un antibiotique, le Relardon®, à prendre pendant 10 jours, sans aucun résultat. Il m'a demandé de poursuivre le traitement et à la fin il m'a dit qu'il n'avait plus de solution. Je me suis donc mise à la recherche d'un vétérinaire NAC, ce qui n'est pas évident. Celui-ci m'a donné un autre antibiotique le Marbocyl® qui a fonctionné, mais 6 mois plus tard rebelote. Cet antibiotique semblait convenir à Fripouille mais tous les 6 mois, il fallait recommencer et ceci pendant 5 ans.



Un jour, j'ai changé de vétérinaire. Celui-ci m'a prescrit un autre antibiotique par injection, la pénicilline, car je lui avais dit que le rhume de Fripouille revenait régulièrement. Nous retournions à la clinique faire 1 injection tous les 5 jours pendant 5 semaines. Le rhume se calmait mais ne partait pas, comme avec le Marbocyl®.

L'année dernière, je suis retournée chez le remplaçant de mon précédent vétérinaire, lui aussi plus spécialisé en NAC, car Fripouille éternuait toujours plus. Tout allait bien sauf le rhume. Il a fait un écouvillon et il s'est avéré que la bactérie de Fripouille ne réagissait à aucun antibiotique reçu

jusqu'à ce jour. Mon Fripouille reçoit donc du Bactrim® depuis plusieurs mois et il se porte mieux. Mais il devra prendre cet antibiotique à vie car cette bactérie, avec le temps, est devenue résistante.

Si j'avais un conseil à donner, ce serait de ne pas perdre de temps, et de demander un antibiogramme le plus vite possible pour dépister la bactérie. Votre lapin aura plus de chances de guérir !

Récemment, Fripouille a fait un syndrome vestibulaire qui après scanner, s'est révélé être une otite interne. On m'a proposé une chirurgie afin de retirer le conduit auditif. Malheureusement à cause de leur résistance aux divers antibiotiques, les bactéries ont enflammé et nécrosé son oreille. Il aurait fallu l'amputer de l'oreille mais au vu des résistances multiples de la bactérie, j'ai pris la décision de mettre fin à sa souffrance.

Cette décision a été très difficile car, 15 jours avant, son compagnon de vie Patapouf a fait également une otite interne. Nous avons pratiqué la chirurgie avec ablation du conduit auditif. J'ai dû également lui faire amputer l'oreille suite aux nécroses de celle-ci. Malheureusement, la plaie n'arrivait pas à cicatriser. L'infection a repris dans l'oreille interne et suite au résultat de la bactériologie de Fripouille, le vétérinaire a indiqué que Patapouf était également résistant aux différents antibiotiques. C'est pourquoi, j'ai dû encore prendre la décision de faire euthanasier Patapouf.

Pour l'instant, il ne faut plus utiliser d'antibiotique dans notre foyer, car nous allons créer une bactérie encore plus résistante qui pourrait poser de gros problèmes pour les membres de la famille animale mais surtout humaine.

Dorénavant, je conseillerai à quiconque de faire une bactériologie, en cas de rhinite ou autre infection, pour de ne pas donner des antibiotiques à tâtons et éviter le parcours que j'ai vécu.

Anne

Alimentation

Légumes racines et courges dans l'alimentation des lapins



Aux premiers jours de l'automne, les étals des marchés se remplissent de magnifiques légumes de formes et de couleurs variées. Panais, courges butternut, topinambours, potimarrons, citrouilles provoquent une irrésistible envie de remplir nos paniers et d'en faire profiter les lapins. Si aucun de ces légumes n'est toxique, on ne doit pas pour autant en remplir les gamelles !

Feuilles et herbes avant tout

On ne le répètera jamais assez : un lapin doit avant tout manger des végétaux de types herbe ou feuille. Or rien ne s'éloigne plus d'un brin d'herbe qu'une courge

ou un légume racine. Tout ce qui n'appartient pas à la catégorie des feuilles et des herbes doit être distribué avec parcimonie, voire dans certains cas être banni de l'alimentation du lapin.

Les légumes racines

Les légumes racines forment une grande famille puisqu'il s'agit de tous les légumes dont la partie consommable se trouve principalement sous terre et constitue la racine de la plante. Dans cette catégorie, on trouve donc les radis, les navets, les betteraves, le céleri-rave, le chou-rave ou les carottes mais aussi de nombreuses racines automnales et hivernales : le ruta-

baga, le panais, le topinambour, le persil et le cerfeuil tubéreux, etc. Tous ces légumes sont comestibles et appréciés des lapins. Ils peuvent donc être ajoutés à la ration de verdure en petite quantité. Cela signifie quelques rondelles par jour, réparties sur les deux repas. La quantité dépend bien sûr de la taille de votre lapin et de ses besoins.

Pour les lapins en surpoids qui ont tendance à s'empâter facilement, il est préférable d'éviter les racines contenant du sucre comme les carottes et le panais. Concernant tout particulièrement les carottes, leur taux de sucre augmente avec la durée de leur conservation. Les jeunes carottes de printemps sont généralement peu sucrées mais les carottes de sable ou de terre ont un taux de sucre bien plus élevé et doivent être proscrites en cas de surpoids.

Les courges

La famille des courges, appelées cucurbitacées, est elle aussi très variée. La saison débute en été avec les melons, les courgettes, les pastèques et les concombres et se poursuit en automne avec l'apparition des potimarrons, des potirons, des butternuts pour ne



Fanes de carottes. Les bottes de carottes font le bonheur de lapins qui apprécient autant les carottes que leurs fanes. Privilégiez les fanes aux carottes qui sont trop riches en sucre et doivent être données avec parcimonie.

citer que les plus connues.

Le concombre, le melon, la pastèque, et éventuellement la courgette, sont les seules courges vraiment utiles aux lapins. En effet, par forte chaleur, elles permettent d'aider le lapin à s'hydrater grâce à leur très forte teneur en eau. Une rondelle de concombre ou un cube de melon fait alors office de rafraîchissement. C'est un peu l'équivalent d'un sorbet

pour nous ! La seule précaution à prendre est de retirer les pépins qui, eux, sont toxiques. En dehors des périodes chaudes, ces courges ne doivent pas figurer au menu.

En automne, en revanche, les courges de type potimarron ou butternut n'offrent que peu d'intérêt et il n'est pas conseillé d'en ajouter au menu des lapins sauf exception. Donner un petit bout de courge, le soir où vous faites



Gavage. Les petits pots au potimarron font le régal des lapins et permettent à la fois de compléter le gavage classique et d'offrir un petit plaisir au lapin malade.

une soupe au potiron ne pose aucun souci mais il ne faut pas en acheter spécialement pour le lapin, ni lui en proposer à tous les repas. Cela doit rester exceptionnel !

Et en purée ?

Un lapin en bonne santé ne doit jamais manger le moindre légume cuit, ni réduit en purée. Cependant, les lapins malades ont parfois du mal à s'alimenter seuls et dans ce cas, et uniquement celui-ci, il est possible de réaliser des purées à base de légumes racines ou de courges afin de compléter le gavage à base de *Critical Care*® ou *Recovery*®. Il faut bien entendu les proposer une fois refroidies.

Il est possible également de se procurer en magasin bio ou au supermarché des petits pots sans sel ni sucre ajoutés et contenant jusqu'à 90% de courge ou de légume racine. La marque *Baby-Bio*® propose, par exemple, des petits pots carotte/potimarron ou panais qui ne contiennent aucun additif problématique et sont généralement très appréciés des lapins. C'est une très bonne alternative à la purée maison. Les soins des lapins étant parfois longs et nombreux dans la journée, il n'est pas nécessaire de perdre du temps à préparer avec amour des petites purées maison.

Introduction des légumes racines dans l'alimentation

Lorsque les étals débordent de légumes racines, il est tentant d'acheter un peu de tout pour faire plaisir aux lapins. Afin de ne pas déséquilibrer le système digestif, il est conseillé d'introduire ces légumes un à un au fil des semaines pour être certain que le lapin ne développe aucune intolérance. En cas d'intolérance, il faut



écarter le légume responsable des menus de vos lapins.

La betterave, le navet et le topinambour sont les plus susceptibles de provoquer des troubles digestifs même si 90% des lapins les digèrent très bien. Un lapin peut tout aussi bien être intolérant à la carotte même si c'est

beaucoup plus rare. Gardez également en tête que pour faire fonctionner correctement son système digestif, le lapin a besoin de manger du foin. Avant d'introduire des légumes racines dans l'alimentation, il faut donc impérativement que votre lapin mange chaque jour une bonne ration de foin et pas seulement quelques

brins par-ci par-là.

Dans le jardin

Les légumes racines et les courges peuvent être cultivés assez facilement dans le potager et parfois même sur un simple balcon. Leur feuillage n'est pas toxique pour les lapins, à de rares exceptions près, mais il ne doit pas constituer pour autant un élément principal des repas et encore moins être utilisé comme fourrage.

En pratique, cela signifie que si votre lapin se promène dans le potager, il ne court pas de danger en grignotant le feuillage de ces légumes. Il est même possible de donner régulièrement les feuilles des radis, navets, carottes, betteraves, céleri-rave, chou-rave, persil et cerfeuil tubéreux.

Le feuillage des topinambours ne doit être proposé, frais ou sec, qu'avec parcimonie car il peut provoquer des troubles digestifs.

Le feuillage de panais et de courge ne doit pas être donné aux lapins. D'une manière générale, les fleurs de ces plantes ne doivent pas non plus être proposées aux lapins mais elles ne sont pas toxiques si elles sont grignotées accidentellement.

Comme souvent, il n'y a que très peu d'interdictions, il s'agit surtout d'équilibrer et de faire des choix adaptés aux besoins du lapin et de la saison. En respectant ces quelques règles, on assure aux lapins quelques délicieux repas sans pour autant nuire à leur santé.

Gwenaëlle

Habitat

L'HIVER EN EXTÉRIEUR

Qui a déjà rencontré un lapin avec un manteau et des bottes ? Souvent on me pose la question : « N'ont-ils pas froid ?!! » avec l'air inquiet et épouvanté de celui qui pense ainsi sauver ces animaux d'un mauvais traitement. Nous allons constater qu'il n'en est rien !!

La préparation

Si l'on désire faire habiter ses lapins en extérieur il faut penser à commencer l'acclimatation à la fin du printemps lorsque la météo est clémente. Un trop grand choc thermique pourrait bien les rendre malades. Il faut qu'ils puissent avoir le temps de se préparer à l'hiver.

Le froid

La nature fait bien les choses, soyons rassurés ! Été comme hiver, le poil des lapins vivant en extérieur s'adapte à la température. Ceux qui cohabitent avec leurs animaux de compagnie en appartement voient bien ces mues répétées qui créent tant de soucis ; aspirateur à répétition, angoisse du ralentissement de transit dû à l'ingestion des poils morts ... Bien entendu, l'habitat des lapins doit tenir compte de la météo. Il doit être à l'abri de la pluie, du vent, offrir un sol isolé d'un éventuel béton glacial ou humide (un « plancher » en bois est une bonne alternative) ainsi qu'une cabane avec de la paille sous laquelle les lapins peuvent s'enfouir si besoin.



La neige

Les lapins parviennent très bien à se mouvoir dans la neige. D'abord surpris par le froid et la tenue de l'élément, ils jouent avec en bondissant, ils creusent des trous qui leur permettent de brouter, ils se font des passages sous les buis-

sons enneigés, tels de ludiques terriers. Lorsqu'ils sont refroidis, ils trouvent toujours un endroit qui n'a pas été enneigé, sous un arbre, un avant-toit ou un meuble de jardin. Ils se sèchent et replient leurs pattes sous leur corps pour les réchauffer.



La pluie

S'il y a un abri accessible dans le jardin, il n'y a aucune raison de priver nos lapins de sorties. Leur fourrure est bien épaisse, et lorsqu'ils en ressentent le besoin ils vont s'abriter d'eux-mêmes. Un simple toilettage suffit à les sécher. De même, s'ils broutent l'herbe mouillée c'est sans danger puisqu'ils y sont habitués.

Les prédateurs

En hiver, la nourriture se faisant plus rare pour chacun, les prédateurs pourraient être davantage tentés de venir rôder autour de l'habitat des lapins. Vérifiez donc régulièrement la solidité des matériaux et des verrouillages. Adaptez l'heure de rentrée ; c'est la nuit que les renards ou les fouines s'aventurent dans les jardins.

Les prédateurs peuvent parfois même venir en journée. Au début de la période des naissances, les femelles sont intensément en recherche de nourriture pour pouvoir nourrir leurs petits.

La nourriture

Il faut s'imaginer un lapin à l'état sauvage. Que trouve-t-il dans

la nature ? De l'herbe sèche, des feuilles mortes, de l'écorce, des racines, et avec de la chance quelques fruits comme le cynorhodon, la pomme, ou la poire tardivement tombée. L'herbe du jardin devenant plus rare, il faut adapter les quantités données en plus du broutage naturel. On donnera un supplément (mais

pas une orgie !) de légumes racines, plus caloriques, ajouté à la verdure habituellement proposée. Le foin reste naturellement à disposition 24 heures sur 24 et l'on vérifiera qu'il reste bien sec et appétissant. Il faut surveiller la gamelle d'eau qui gèle parfois. En proposant des légumes bien aqueux rapidement ingérés après la rentrée des lapins pour la nuit on s'assure de leur bonne hydratation. Les lapins qui y sont habitués peuvent donc évoluer en liberté à l'extérieur toute l'année !

Les sorties des lapins d'appartement

Il va de soi que ces constatations et règles ne sont valables que pour les lapins vivant constamment en extérieur. Pour les autres, il faut s'assurer que l'animal est en bonne santé, que l'humidité et la température sont clémentes, et que les lapins ont la possibilité de retrouver à tout moment l'environnement auquel ils sont





habitués. Ne surchauffez pas les pièces de votre logement que fréquentent vos lapins ; une trop grande différence de température entre l'intérieur et l'extérieur pourrait les rendre malades. Une fois ces précautions prises, nos animaux apprécieront les rayons du soleil des matinées d'hiver le temps d'une petite sortie sur le balcon ou dans le jardin.

Récolte automnale

Forts des observations sur la nourriture en hiver, profitons de l'automne pour faire quelques réserves naturelles. En se promenant dans les bois ou simplement dans le jardin (pour autant que nos plantes ne soient pas traitées chimiquement), on peut récolter amoureusement quelques feuilles et fruits, les donner tels quels ou les faire sécher pour les distribuer plus tard en hiver.

Martine

A Chantefleur vivent huit lapins !

Cannelle, Jocker et Flocon vivent en extérieur toute l'année. Ils ont un enclos d'environ 60 m² pour gambader et profiter de tunnels.

Patapouf, Fripouille et Cody vivent d'avril à novembre en extérieur et ont également un enclos de 60 m². En hiver, par contre, ils sont en liberté dans la chambre de ma fille.

Pour finir, un petit couple de béliers chamois, Moustique et Mikado, vit en liberté au salon et a accès à l'extérieur toute l'année.

Mes trois lapins vivant en extérieur toute l'année ont comme abri une cabane isolée avec bac à litière, gamelle d'eau et foin à volonté.

En hiver j'ajoute des tapis de chanvre recouverts de paille pour isoler du sol en plastique et tenir mes loulous bien au chaud. Ils sortent et rentrent à volonté du lever du soleil jusqu'au coucher.

Les portes grillagées ont des vitres en plastique pour l'hiver ainsi qu'un petit rideau afin de les protéger du froid, de l'humidité ou du soleil en tout temps. Concernant mes trois mâles, leur





cabane a le même aménagement intérieur que les autres, sauf qu'en hiver ils sont bien au chaud dans la maison car un des trois souffre d'une rhinite chronique. Je ne voudrais pas l'incommoder encore plus avec de la poussière de paille.

Pendant les périodes froides, ils ne sortent pas mais dès que les rayons de soleil pointent leur nez, je leur fais profiter de une à deux heures de sortie. Ça leur permet de se dégourdir les pattes. La cabane du jardin reste à leur disposition comme abri.



En été, mes lapins vivant au salon ont accès à l'extérieur grâce à la porte de la véranda que l'on peut bloquer. Donc ils vont et viennent à leur guise, comme le chat. Quand la saison froide arrive, ils y ont accès sur demande et on joue les portiers ; ils ont même appris à gratter la porte pour rentrer ou sortir. Il faut faire toutefois attention à ne pas les laisser dehors toute une journée. Pour les repas, comme je n'ai pas beaucoup de variétés d'herbe dans le jardin, je leur sers une gamelle de légumes le matin et des granulés le soir. Un peu plus en hiver pour qu'ils produisent un peu de graisse de protection.

En extérieur, il faut faire attention aux prédateurs éventuels, comme chiens, chats, renards et fouines. La nuit, surtout en hiver, les prédateurs se rapprochent plus facilement des habitations. J'ai renforcé toutes leurs maisons en leur mettant des baguettes métalliques partout où ces petits lapins pourraient grignoter et faciliter leur évvasion ou l'intrusion de prédateurs. Les portes sont toutes verrouillées avec des serrures supplémentaires bloquées par des mousquetons.



Les enclos sont composés de grilles de 80 cm de haut par 1 m de long ; il faut s'assurer que les lapins ne fuguent pas en bondissant par-dessus, mais plus particulièrement en creusant pour se faufiler par-dessous. Si vous avez un grillage de jardin en treillis, vous pouvez y rattacher, sur toute la longueur, un treillis couché de 50 cm de large sous terre ; ça vous évitera des évasions chez le voisin.

Vous pouvez également planter des buissons ou des plantes à grignoter toute l'année, mais n'oubliez pas de les protéger au début afin qu'ils puissent grandir !

Anne

Habitat

PARTIR DU BON PIED !

Le lapin de compagnie et son cousin sauvage ont les mêmes pieds, adaptés aux conditions de vie qu'ils rencontrent dans la nature. L'épaisse fourrure, qui recouvre le dessous du pied, constitue un isolant très efficace. Cependant, contrairement aux chats et aux chiens, le lapin ne possède pas de coussinets. Cette particularité ne cause aucun souci aux lapins sauvages puisqu'ils évoluent sur des terrains naturels. En revanche, il en va tout autrement pour ceux qui foulent les surfaces artificielles, souvent irritantes et peu confortables, de nos habitations.

De nombreux lapins de compagnie souffrent de problèmes, allant de l'ennui à la pododermatite, en passant par l'obésité et la faiblesse musculaire, du fait de sols peu adaptés. Voici quelques moyens d'y remédier !



Des sols naturels aux sols artificiels

Le lapin sauvage n'a que faire d'un petit tapis au milieu de sa garenne. Il a l'avantage de profiter de sols naturels et variés : terre, sable, herbes ou encore un tapis moelleux de feuilles. Il peut marcher, courir ou sauter à son aise, sans

avoir la crainte de glisser ou de se blesser. Ces sols naturels sont parfaitement adaptés, permettent une meilleure absorption des chocs lors des sauts, protègent les articulations et minimisent les irritations. Le lapin de compagnie, lui, se retrouve confronté à des sols artificiels comme le par-

quet ou le carrelage, glissants et durs. Certains seront rebutés dès le premier contact. Découragés, ils ne poursuivront pas la balade et resteront prostrés sur place. La moquette ou les tapis synthétiques, quant à eux, peuvent être irritants pour les pieds. La situation est pire encore pour les lapins qui vivent constamment en cage, sans sorties, ni exercice. Leur immobilisme entraîne une obésité, des faiblesses musculaires et osseuses favorisant aussi les fractures. Eux aussi sont confrontés à des sols non adaptés, comme le plastique irritant et glissant ou la litière. Cette dernière, n'étant pas toujours très propre ni très confortable, entraîne des soucis de santé comme des pododermatites.

Amusant ou traumatisant

Pour certains lapins, passer d'un



Un environnement artificiel. Peu de points communs entre cet environnement humain et un habitat naturel mais les lapins sont très sensibles au confort et considèrent rapidement comme un progrès de pouvoir profiter de tapis confortables, de coussins moelleux, de canapés et de lits. Les plus téméraires s'amuse même à l'idée de quelques exercices de patinage, plus ou moins artistiques, sur le carrelage ou le parquet.

tapis douillet au parquet pour pouvoir se déplacer, ne pose aucun problème. Cela peut même être très amusant de pouvoir glisser, s'entraîner à faire des dérapages contrôlés et trouver de nouveaux parcours pour plus de frissons.

Pour les autres, la moindre sensation de glissement provoque une perte de contrôle. La persévérance sera de mise pour bien maîtriser le sujet. Si, par manque de confiance, l'aventure s'arrête, le lapin restera dans son coin sans faire le moindre exercice.

Pour son bien-être, le lapin doit bouger et découvrir son environnement. Cela stimule sa curiosité, favorise le transit et fait travailler les muscles, dont le cœur. Physiquement, s'il ne fait pas assez d'exercice, des soucis de santé - obésité, mauvais transit, pododermatite - sont à craindre. Psychologiquement, le lapin peut se sentir frustré, s'ennuyer et se laisser aller à la déprime. Il faut donc trouver des alternatives et travailler avec lui pour lui donner la confiance dont il a besoin.

Prendre confiance

Le coin lapin est le plus important : celui-ci doit pouvoir se déplacer à son aise et sans crainte. L'ajout d'un tapis en coton ou en bambou peut être un soutien confortable pour la toilette, la collecte de cæcotrophes, le jeu ou la sieste. Cependant, certains lapins se sentent un peu trop à l'aise face à cette découverte bien moelleuse et peuvent la prendre pour une litière. Il est conseillé d'opter pour un petit tapis tissé plat, et de faire un test avant d'envisager un plus grand modèle. Les plus farceurs le prendront, quant à eux, pour un jeu qui favorise le grignotage et le grattage. À surveiller donc.

Le reste de l'environnement est également à aménager avec de petits tapis, disposés dans certains endroits stratégiques, ou un grand, au centre de la pièce. Il est important que le lapin puisse évoluer à son aise, en apprenant qu'il en est capable, et qu'il puisse se déplacer sur ces sols tant redoutés. Les tapis sont un confort et un soutien supplémentaires, mais





Une fois le sol maîtrisé, on peut convoiter des territoires encore plus escarpés !

ne doivent pas inciter le lapin à faire le moins d'effort possible. Lui installer un long chemin composé de tapis est une mauvaise option. Tous les lapins peuvent apprendre à marcher sur un sol glissant, il suffit de trouver de quoi les motiver. N'oubliez pas que les lapins sont également de gros comédiens et savent être capricieux.

Une fois ces installations en place, laissez le lapin découvrir à sa façon tout en lui disant qu'il n'a rien à craindre et en l'encourageant. L'utilisation de friandises, comme un bout de fruit séché, ou bien d'un jouet, comme une balle distributrice ou en osier, peut être une façon de l'attirer et de l'aider à vaincre sa peur.

Si le lapin continue à rebrousser chemin, il est temps de passer à l'étape suivante. Sans oublier de lui expliquer le but recherché, vous pouvez le prendre dans les bras et le déposer dans un endroit de la pièce, pour le laisser explorer par lui-même les chemins praticables. Progressivement, à son rythme et sans stress, ces exercices deviendront plus faciles à réaliser. Caresses et félicitations de rigueur.

Si le lapin file directement rejoindre son territoire, ne considérez pas cela comme un échec. C'est bien la preuve qu'il peut marcher sur votre sol glissant ! Encouragez-le à persévérer.

En prévention

Quelques précautions médicales sont également à prendre en compte, comme la coupe des griffes. Elle est importante car, trop longues, celles-ci entraînent une mauvaise posture. Le lapin va s'appuyer sur les talons et non mettre sa patte à plat, comme il le faudrait. Ces griffes trop longues peuvent également provoquer des irritations.

Chez de nombreux lapins, on peut observer une formation de callosités, qu'il est possible d'encourager, en appliquant une crème Dermoscent®, afin d'aider à renforcer le talon et ainsi diminuer les risques d'irritations à cet endroit réputé très fragile. Attention toutefois à ne pas confondre avec une pododermatite qui, elle, est à soigner rapidement.

C'est un réel bonheur de voir plus tard son lapin s'amuser, gambader et explorer comme il le souhaite son environnement, sans crainte. Vivre sa vie de lapin, tout simplement.

Maité

Éducation

LE LAPIN GLOBE-TROTTER

Chaque année, vous êtes nombreux à poursuivre vos études, loin de chez vos parents, mais auprès de votre lapin. Si, pour lui, il fait bon vivre à vos côtés, quand arrive la fin de semaine, la question se pose : que faire de votre lapin quand vous retournez au domicile parental ? Comment organiser au mieux les week-ends ? Est-il plus raisonnable de laisser le lapin seul dans votre studio, plutôt que de le faire voyager ?

Dans les deux cas, il faudra vous organiser, vous poser les bonnes questions et définir quelles sont les alternatives les plus adaptées à vos attentes et au bien-être de votre lapin. Avant de discuter des conditions de voyage, de garde ou d'accueil, il faut déterminer ce qui vous inspire davantage de sécurité : week-end avec nounou ou escapade en résidence secondaire ?

Les besoins du lapin

Beaucoup d'entre nous découvrent avec stupéfaction l'importance de la notion de territoire quand ils accueillent leur premier lapin. Un petit trait de caractère qui peut être très exacerbé chez beaucoup d'entre eux. D'autres vous diront même que derrière ses faux airs débonnaires, se cache un véritable lapin de garde qui veille à ses affaires et apprécie grandement son confort. Il aime son tapis, ses jouets, son miam, ses commodités, sa cabane, sa gamelle d'eau, son plateau-repas et son petit lit.

Mince alors ! Au final, ça en fait des affaires ! Ne vaut-il pas mieux

opter pour une garde à domicile durant votre absence pour ne pas déroger aux habitudes du lapin ? C'est une possibilité mais vous pouvez également acheter les éléments de base en double et lui installer des territoires similaires dans ses résidences principales et secondaires. Prévoir un bac à litière, un tapis, des gamelles, son jouet préféré et sa trousse à pharmacie vous évitera d'être chargé comme une mule à chaque transhumance !

Parlons de son stock de nourriture habituelle ; ne vous avisez pas d'oser changer de foin, vous pourriez réveiller le monstre qui sommeille en lui.

Et vous ? Vous êtes tout de même son compagnon de vie, son phare d'Alexandrie sur l'île des Hommes, surtout s'il est célib'. Sans parler de l'ennui ! Même pour un lapin pantoufflard, tout le plaisir de la sieste est de la faire blotti contre son compagnon lapin, ou à vos côtés, lorsque vos





La caisse de transport est un peu le camping-car de votre lapin. Elle doit être spacieuse et confortable. Votre lapin doit pouvoir s'y étendre de tout son long et s'y tenir confortablement assis. Elle doit être équipée d'un tapis ou d'une serviette éponge pour le confort mais également pour éviter les fuites. Certains lapins ne font pas leurs besoins lorsqu'ils sont en route mais d'autres souillent systématiquement leur caisse, sous l'effet du stress ou tout simplement parce que le voyage est long. A l'arrêt, la caisse fera office de lieu de sieste.



yeux ne tiennent plus qu'avec des allumettes.

Garantir la sécurité

Si vous vous êtes fait à l'idée que pour le bonheur de votre prince à longues oreilles, il faut éviter de délocaliser son royaume tous les week-ends, sachez qu'il faudra prévoir une garde à domicile. En effet, si le lapin est habitué à une alimentation naturelle, c'est à dire riche en verdure, il faudra passer

deux fois par jour. La verdure se flétrit rapidement et monsieur lapin n'est pas un ver à compost : ce sera des herbes et légumes frais et croquants ou rien du tout ! Cette option permet de visiter une à deux fois par jour le lapin et d'intervenir rapidement en cas de problème. Laisser son lapin seul, c'est prendre le risque de le laisser sans intervention rapide s'il y a un souci. Son métabolisme étant très rapide, en moins de quarante-huit

heures un ralentissement du transit peut être fatal. Donc une fois trouvée LA super nounou, faites-lui effectuer sa J.A.S.L.C. (Journée d'Apprentissage des Soins aux Lapins de Compagnie) et elle saura checker les fameux 3L, Lapin, Litière, Légumes, comme une pro ! Ses visites permettent de rompre la routine car, en votre absence prolongée, votre lapin s'ennuie ferme et si en plus, elle apporte une friandise, ce sera le pompon !

Si jamais votre nounou se fait porter pâle au dernier moment, alors que vous devez absolument rentrer chez vous, vous pouvez opter pour un week-end écourté du samedi midi au dimanche soir. En choisissant, pour la verdure, ce qui reste ferme le plus longtemps et en remplissant copieusement la gamelle, le contenant à foin et la gamelle d'eau, c'est une solution de dépannage tout à fait convenable si votre lapin n'a pas de problèmes de santé particuliers.

Par contre, lors de la saison chaude, la température de votre logement peut augmenter soudainement et entraîner un coup de chaleur. Il est, dans ce cas, préférable d'emporter votre lapin avec vous.

Trop compliqués à organiser et trop risqués, les week-ends avec nounou, vous vous dites. Vous optez pour la solution bis : le lapin globe-trotter. À vous l'aventure !

Après inspection, il faut bien vous faire une raison. Le lapin n'est pas équipé comme l'escargot... il n'a pas de maison sur le dos. Vous pouvez encore une fois faire le tour du propriétaire, du pompon à la truffe, de la truffe au pompon... point de coquille,



Les sacs de transport sont parfaits pour les petits trajets comme les visites chez le vétérinaire ou les trajets en transports en commun où la place manque cruellement. En revanche, dès qu'il s'agit d'un réel voyage, la caisse rigide est plus confortable et plus sûre. Attention également à la taille de votre sac ! La discrétion ne doit pas passer avant le confort du lapin. L'impossibilité d'adopter une position confortable ou l'impression d'être serré augmentent le stress du voyage. Ce qui peut convenir à un lapereau, ne convient pas à un lapin adulte !



« C'est vrai quoi, j'suis pas si p'tit que ça ! »

point de carapace... Pour voyager comme pour les visites chez le vétérinaire, il faudra fournir à votre lapin sa boîte de transport. Préférez un modèle en plastique dur qui pourra servir de cabane, et assez spacieux pour ne pas transformer votre lapin en sardine. La boîte doit être suffisamment aérée et permettre au lapin de se retourner et de s'allonger de tout son long.

Voyager, barouder, pourra être une source de stress pour votre lapin. Certains se contentent de quelques témoignages de leur mécontentement. Ils jouent les percussionnistes, en tapant de la patte tout au long de la route, ou grattent le fond de leur boîte pour rejoindre la Chine. Pour d'autres, c'est comme avoir été harnaché de force dans un train fantôme et en ressortir les yeux exorbités en se disant : « Plus jamais ! ». Il leur faut alors un certain temps pour se remettre de leurs émotions.

Pour minimiser le stress du voyage et son impact, il y a plusieurs astuces.

Tout d'abord, mettre la cage de transport dans le coin lapin avec une serviette éponge qui portera son odeur et le rassurera. Installer son lapin en douceur dans sa boîte de transport, attendre un moment calme et ne surtout pas engager de course-poursuite car votre lapin entrerait dans la même panique que s'il était poursuivi par un prédateur. Habituer son lapin sur de petits trajets, le caresser et le rassurer avant de démarrer, lui montrer par votre attitude, que même s'il trouve tout ça bien désagréable, il n'y a pas de danger. Donner une bonne gamelle de verdure à l'arrivée, sa friandise préférée, le détourner de la peur qu'il vient de ressentir pour qu'il apprenne à prendre ses quartiers



qui se déclenche. La prudence est mère de sûreté ! Et si vous optez pour le train, pensez à prendre un billet pour votre lapin car tous les contrôleurs ne sont pas tolérants ! L'odyssée s'achève. Vous êtes de retour au doux nid familial. *Home Sweet Home*. Agencez le lieu d'accueil de votre lapin au mieux de vos moyens, en lui installant un espace organisé de la même manière que le territoire habituel, afin de ne pas perturber l'éducation reçue. N'hésitez pas à déplacer certains petits éléments comme les jouets, afin de créer un environnement rassurant. Et, comme nous l'avons écrit plus haut, la cage de transport peut servir de cabane et être le lien entre les deux territoires. Une douce transition entre le petit studio principal et la résidence secondaire.

Maribel

Votre lapin vit sans doute en liberté dans votre logement étudiant mais vos parents ne partagent pas forcément vos convictions en matière de mode de vie. Ils vous demandent peut-être de le confiner en cage. Non seulement ce n'est pas agréable pour vous de voir votre lapin, habitué à la liberté, enfermé pendant plusieurs jours mais ceci peut occasionner un gros stress chez votre lapin. Plusieurs possibilités s'offrent à vous.

Vous pouvez sécuriser votre chambre afin d'y laisser votre lapin en toute sécurité. Après quelques week-ends sans dégâts, vos parents devraient être convaincus que votre lapin est parfaitement éduqué et qu'il n'en fera pas.

Vous pouvez également opter pour un enclos qui vous sera utile également lorsque vous partirez en vacances, en collocation ou, plus tard, lorsque vous envisagerez une cohabitation. Bien évidemment, plus votre lapin sera exemplaire plus il sera facile de repousser les limites autorisées et de séduire vos parents. C'est pourquoi, là aussi, l'éducation est si importante. Elle offre la liberté au lapin sur son territoire mais aussi lors de ses déplacements chez des personnes moins «*Rabbit Friendly*» !

sereinement. Pour les lapins les plus anxieux, il peut être intéressant d'avoir recours à des produits à base de plantes, adaptés aux lapins tels que les Fleurs de Bach®, par exemple. N'hésitez pas à en parler à votre vétérinaire pour bénéficier de ses conseils.

À vos yeux, votre lapin est un

véritable routard. Il ne stresse jamais. Détendu du pompon en toutes circonstances. Mais, même pour ces lapins ultra zen, l'usage d'une cage de transport est une nécessité. Trop souvent nous recevons des photos de lapins en liberté dans la voiture ou sur les genoux, ce qui est très dangereux en cas de freinage et/ou d'airbag

LE LAPIN GLOBE-TROTTER

Voyage avec ma lapine

Libby est une lapine de 5 ans qui aime bien son confort et son entourage mais qui est aussi très territoriale. J'ai eu ma lapine au tout début de mes études. Etant étudiante pendant 5 ans, je devais faire les allers-retours tous les week-ends pour voir ma famille (mais aussi pour laver mon linge !), ainsi que pendant les vacances scolaires. Le transport s'effectuait toujours en voiture et durait environ 1h. Ma lapine gérait très mal le voyage. Une fois adulte, je lui ai acheté une plus grande caisse de transport, mieux ventilée, avec un petit coussin pour plus de confort. Elle pouvait ainsi s'allonger à l'intérieur. J'ai essayé plusieurs fois de l'habituer à sa caisse en la sortant la veille pour qu'elle se familiarise avec. Dès qu'elle entendait le bruit de sa caisse contre le sol et les valises, elle devenait agressive. Il devenait alors très compliqué pour moi de la mettre dans sa caisse. Mon moyen le plus radical était de sortir la caisse à la dernière minute et de l'attraper avec des gants pour éviter de lui faire mal et qu'elle ne me morde. Dans la voiture, je la mettais de façon à ce qu'elle ne soit pas au soleil, j'évitais les trop grosses différences de température et les courants d'air et j'essayais de rouler de façon à ne pas la bousculer. Elle urinait à chaque fois dans sa caisse de transport, ce qui traduisait, je pense, son mal-être et son stress. Une fois arrivée, elle était très pressée de sortir mais il fallait la laisser tranquille pendant au moins une heure. Bref, les voyages étaient laborieux et devenaient une contrainte pour elle comme pour moi mais je tenais tout de même à ce qu'elle m'accompagne lorsque j'allais chez mes parents. Ces derniers étant divorcés, je rentrais un week-end sur deux chez mon père et l'autre week-end chez ma mère. Ce qui était déjà compliqué pour moi, cela l'était encore plus pour ma lapine qui avait en tout trois chez elle et deux nouveaux territoires de « vacances » auxquels elle devait s'adapter. Elle s'y est habituée très rapidement, a pris connaissance de l'espace qui lui était disponible lorsqu'elle sortait. Cependant, elle marquait beaucoup son territoire et faisait des bêtises : elle rongeaient tout ce qui était à sa disposition et urinait dans tous les coins pour marquer son territoire.



Pour le retour à la maison du dimanche soir, le passage dans la cage de transport se passait toujours aussi mal. Mais elle était contente de rentrer à la maison et reprenait très rapidement ses habitudes du quotidien.

Elle ne s'était jamais habituée aux voyages jusqu'à maintenant. Aujourd'hui, cela ne pose plus aucun problème. En effet, l'année dernière Libby a été stérilisée car elle présentait des troubles du comportement et des grossesses nerveuses qui l'empêchaient de s'épanouir réellement. Ce sont les effets excessifs des hormones qui causaient chez elle le marquage de territoire intempestif et l'agressivité. Mais ceci s'accroissait dans un nouvel environnement. Le voyage n'arrangeait pas son comportement.

Maintenant, les voyages ne sont plus aussi réguliers car je ne suis plus étudiante. C'est seulement à l'occasion des vacances que je l'emmène en pension chez ma mère. Elle supporte très bien le voyage et ne proteste plus lorsqu'il s'agit d'aller dans sa caisse de transport. Elle est beaucoup plus calme et posée. Ce n'est pas dû à son âge mais bien entendu à la stérilisation car elle reste toujours aussi curieuse et dynamique. En ce qui concerne son territoire de « vacances », elle cohabite même avec le chat de la maison, elle n'urine plus partout et ne ronge plus rien. Même si elle reste toujours aussi contente de rentrer chez elle.

Alicia



L'ÉCHO DES GARENNES

PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS

L'automne est la saison des balades en forêt par excellence ! C'est également l'époque de la cueillette et des réserves en prévision de l'hiver. Les lapins peuvent bénéficier de ces cueillettes mais il faut savoir sélectionner les végétaux que vous ramassez. Les feuilles peuvent être ramassées et séchées pour être conservées tout l'hiver. De même pour les branchages. Cependant, il faut s'assurer qu'il s'agit bien d'une espèce comestible ! Pensez à regarder les listes du site avant de partir en forêt.

Les glands, les noisettes, les noix ou les châtaignes ne doivent pas être proposés aux lapins.



Les pommes de pins se ramassent également à la pelle en cette saison. Elles sont des jouets très appréciés que le lapin peut jeter ou ronger, selon son humeur et sa personnalité. Elles peuvent également vous être utiles comme éléments de décoration pour les fêtes. En suspensions ou en guirlandes, elles sont pleines de charme !



Les champignons sont eux aussi les rois de la saison automnale. Ils peuvent même être présents dans votre jardin. Chaque automne nous recevons des messages nous demandant si les champignons sont comestibles pour les lapins ou, au contraire, si la présence de champignons dans le jardin pose un problème. Les lapins ne mangent pas de champignons et ceux-ci n'ont aucun intérêt nutritif pour eux. Il ne faut donc jamais leur en donner. Cependant, les champignons présents dans le jardin ne posent pas de souci car les lapins s'y intéressent peu et ne se risquent pas à les déguster.

Des fêtes en toute sécurité



L'esprit de Noël commence petit à petit à enchanter nos foyers. Le feu de cheminée qui crépite, un chocolat chaud fumant et des biscuits, une odeur de cannelle, du houx, le parfum des branches de sapin, les bougies, les chants de Noël... et nos lapins ! Et oui, nos chers compagnons sont enthousiasmés par nos traditions, les décors attisent leur curiosité, les odeurs leur gourmandise et ils sont vite gagnés par la bonne humeur et l'excitation qui règnent dans nos maisons.

Toutefois, c'est aussi une période pendant laquelle quelques protections et aménagements sont requis ainsi qu'un peu plus de vigilance. En effet, au milieu des décorations et de la fête, se glissent de nouveaux dangers pour nos lapins :

- les décorations électriques (guirlandes lumineuses, sapins, Père Noël, etc.) : comme tous les appareils électriques, les câbles doivent être inaccessibles ou pro-

tégés par des gaines rigides. Il est préférable de proscrire les guirlandes sur les sapins posés au sol, trop compliquées à sécuriser. Sur le dessus de la cheminée, sur un buffet, autour d'un miroir ou encore le long d'une tringle à rideaux, elles feront leur petit effet sans danger !

- le feu : les cheminées demandent une grande vigilance, notamment



au moment de remettre une bûche ou d'attiser les braises. Il faut bien entendu veiller à toujours refermer la vitre ou replacer le pare-feu. Il est important que le coin lapins en soit éloigné pour ne pas non plus les exposer à une chaleur trop forte et à un air trop sec.

Les bougies, même dans des photophores, doivent également être placées hors de portée car il n'est pas dit qu'un lapin n'irait pas s'y friser les moustaches par simple curiosité ou, tout aussi dangereux, les renverser.



- la nourriture toxique : attention au chocolat ! Il est extrêmement toxique pour le lapin (surtout le chocolat noir) et peut entraîner sa mort. Cela doit donc être une règle d'or dans votre foyer : pas de chocolat qui traîne et les boîtes rangées sur des sommets que les plus acrobates des lagomorphes ne pourront atteindre. Nous aimons aussi disposer d'autres douceurs ça et là tels que des biscuits ou petits fours, par exemple, et comme il est avéré que la curiosité et la gourmandise ne sont pas les moindres parmi les défauts de nos lapins, leur univers devient tout à coup un véritable parcours d'orientation culinaire. Tous ces aliments ne sont pas aussi toxiques que le chocolat mais sont tout de même néfastes pour eux, d'où l'importance

de ne pas leur y donner accès. Sachez également que certains lapins n'ont pas hésité à prendre une petite lampée dans un verre d'alcool ! Non définitivement, aussi merveilleux que soient nos compagnons, on ne peut pas leur faire confiance quand il s'agit de se remplir le ventre !

- le bruit, l'agitation et les invités : entre chants de Noël, rires et chaleur humaine, nos lapins se laissent rapidement contaminer par notre joie et aiment être à nos côtés en fins mélomanes puis nous offrir des spectacles de courses folles et pirouettes, parfois même devant nos invités. Mais un bruit constant, assourdissant, des inconnus partout qui veulent les caresser avec insistance, des humains qui se déhanchent au rythme de la musique sans faire attention où ils posent leurs pieds, en voilà des choses qui peuvent stresser nos lapins. Il convient de leur réserver une pièce au calme avec tout leur univers pour qu'ils puissent manger et se reposer sans être dérangés.

Pour des repas simples en petit comité, il suffit de prévenir nos convives de ce qui pourrait dé-

ranger nos lapins et de passer un très bon moment tous ensemble !

- la présence d'enfants : vous pouvez à cette occasion recevoir des enfants qui pour la plupart n'ont pas l'habitude des lapins, et encore moins de ceux qui vivent en liberté dans un foyer. C'est très excitant et irrésistiblement attirant un lapin qui gambade et qui a l'air tellement doux, comme une peluche vivante. Mais ça n'en est pas une, c'est un animal qui a besoin que l'on respecte sa tranquillité, que l'on fasse attention à ne pas lui marcher dessus ni à courir autour de lui et il est très différent d'un chat ou d'un chien. Suivant l'âge de l'enfant et sa capacité à écouter les règles de bonne conduite, à vous d'estimer s'il est nécessaire de mettre vos lapins à l'écart dans une autre pièce.

- Certaines plantes, compositions, décorations végétales comme le gui, le houx, le sapin, les poinsettias, les pots pourris, etc., sont toxiques et il convient donc de les placer à des endroits où les lapins ne pourront pas les grignoter.

- Les emballages cadeaux : beaucoup de lapins sont attirés par



les papiers d'emballage et ne se contentent pas de les déchirer mais en ingèrent. Entre le verre de lait et les biscuits, laissez un petit mot au Père Noël lui demandant de ne déposer les cadeaux au pied du sapin qu'à votre réveil ou de les garder cachés dans une jolie hotte en tissu ! Vous trouverez de quoi réaliser la vôtre page 44.

- le sapin de Noël et ses décorations : la plupart des décorations conviennent parfaitement et il est facile de repérer ce qui pourrait être dangereux, ingéré (cheveux d'ange, boules et autres suspensions en verre qui peuvent tomber et se briser en éclats, par exemple) et ce qui attire particulièrement l'attention de nos lapins. Nous vous avons concocté des tutoriels simples pour des réalisations naturelles et sans danger pour vos lapins. Vous pourrez ainsi privilégier vos créations pour le bas de votre sapin et placer les objets à risque en hauteur. Nous avons même trouvé des astuces pour détourner l'attention des grignoteurs de sapin (naturel ou artificiel, chacun ses goûts) !

Voilà de quoi parer à tous les dangers et passer de bonnes fêtes en toute sérénité !

Lorène



Au Jardin



Des hérissons dans le jardin

Le hérisson, petit animal emblématique des campagnes, attire souvent la sympathie de ceux qui croisent sa route. Mais sa taille, son mode de vie et l'activité humaine mettent cette espèce en danger. Voici quelques conseils pour l'aider et le protéger si vous en rencontrez dans votre jardin.

Le hérisson dort en moyenne 18 heures par jour et ne sort pas dans la journée sauf s'il court un danger. A la fin de l'automne, il se met en quête d'un abri pour hiberner durant la saison froide. Il recherche de préférence un tas de bois, de feuilles, l'abri d'un buisson ; mais, en ville, il n'est pas rare qu'il trouve refuge au pied d'un immeuble. Quand la température passe sous les 10°C, il entre en hibernation et ralentit ses fonctions vitales. Toutefois, il se réveille brièvement plusieurs fois au cours de cette période (notamment lorsque la température devient trop basse). Ces périodes de réveil sont assez critiques pour lui car il consomme énormément d'énergie. Le printemps marque la fin de l'hibernation, au cours du mois d'avril en général.

Le hérisson est une espèce fragile, qui voit sa population diminuer régulièrement chaque année. La cause principale de mortalité est liée au trafic routier (en 2013, plus de 90% des animaux morts recensés l'ont été sur la route). Les produits pesticides (utilisés massivement dans les champs mais aussi chez les particuliers) ainsi que les « tue-limaces » sont également de grands responsables de la mortalité chez les hérissons. Enfin, la disparition des haies et des petits sous-bois dans les campagnes réduit son habitat naturel.

Comment aider les hérissons ?

Nous pouvons tout d'abord lui fournir des abris pour l'hiver. Un tas de feuilles mortes et de petits branchages au fond d'un jardin offrira un abri rustique, mais suffisant. Il est aussi possible de fabriquer une sorte de caisse (avec des parpaings ou des planches) avec un toit bâché. Il est important de laisser des feuilles mortes ou du foin près des abris, afin que le hérisson puisse en garnir son nid. Etant un animal très timide, il est aussi préférable que ses cachettes soient bien protégées par des haies ou le long d'un mur et à l'abri du vent. Il est également possible de l'aider à survivre en hiver en lui fournissant un accès à de la nourriture. En effet, il brûle énormément d'énergie lors de ses réveils pendant l'hibernation et doit parfois sortir se mettre en quête d'un peu de nourriture. Or ses proies



favorites (insectes, larves...) sont peu disponibles en période de froid. Mettre à la disposition des hérissons une petite gamelle bien plate avec des croquettes pour chat ou un peu de viande crue en petits morceaux ainsi que de l'eau non gelée peut leur sauver la vie.



Le pain et le lait (ainsi que nos restes de table et les aliments industriels) sont à bannir totalement, car ils sont toxiques pour le hérisson.

Si vous trouvez un hérisson dehors en plein jour, il s'agit probablement d'un animal en difficulté. La meilleure solution est de contacter un centre de la faune sauvage pour demander de l'aide, ou de se rapprocher du Sanctuaire des hérissons.

Vous pouvez tout de même dans un premier temps le mettre à l'abri dans un carton retourné rempli de foin et de feuilles et lui laisser à disposition à manger et à

boire. Si c'est un bébé hérisson il faut le placer contre une bouillotte recouverte d'un linge en permanence. Il faut également lui donner du lait maternisé et utiliser le dosage chaton. Enfin, il est impératif de se mettre en relation avec un vétérinaire et un centre de la faune sauvage.

Des risques pour mon lapin ?

Le hérisson est un petit animal attachant, mais vous vous demandez sûrement quels sont les risques ou dangers potentiels, notamment pour votre lapin si l'un d'eux trouve refuge dans votre jardin. Ces espèces n'ont pas le même mode de vie et ne vont à priori pas se croiser dans le jardin. Toutefois, un hérisson en détresse pouvant sortir de jour, votre lapin pourrait en croiser un. A priori, votre lapin n'ira pas jouer avec le hérisson, ce sont deux espèces craintives, il y a donc peu de danger concernant les piquants.

En installant un point de nourriture pour hérisson dans votre jardin, il faut veiller à ce qu'il soit inaccessible à votre lapin. En effet, ces deux espèces ont des besoins alimentaires très différents ! Le hérisson est un omnivore tandis que le lapin est un herbivore strict.

Si jamais vous veniez en aide à un hérisson en détresse (en l'abritant dans votre garage le temps d'organiser une visite chez le vétérinaire par exemple), il faudrait procéder à une quarantaine stricte. Cela implique





de changer de vêtements et de bien se laver les mains avant et après chaque contact avec le hérisson. Ainsi, vous protégez les deux espèces d'une possible contamination.

Il faut bien être vigilant, les hérissons en difficulté peuvent avoir des puces ou des tiques. Des mesures d'hygiène (changer de vêtements et nettoyage des mains) devraient limiter les risques de transmission. Il ne faut pas hésiter à en parler au vétérinaire également afin de prévenir tout risque pour votre petit compagnon.

En conclusion, le hérisson est un petit animal bien connu dans nos campagnes, mais le mode de vie et l'ur-

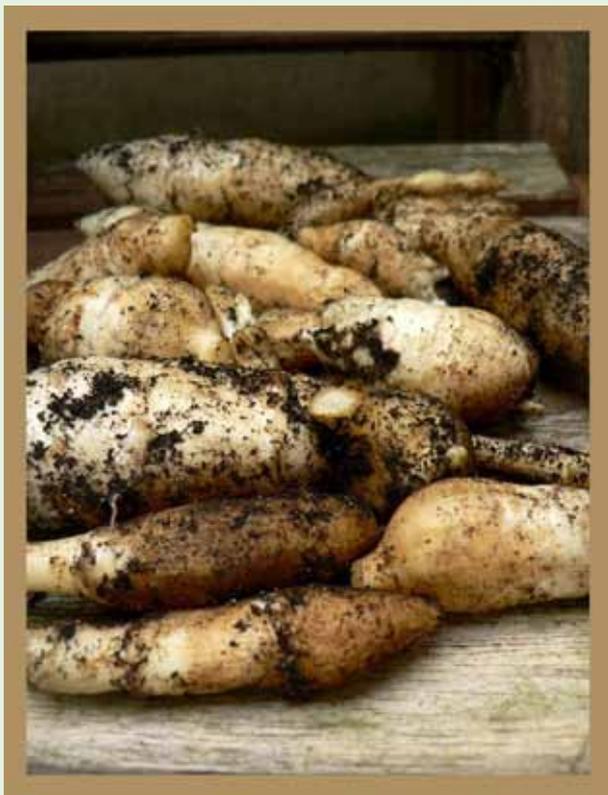
banisation le menacent. Des gestes simples de la part de tous peuvent l'aider à mieux survivre.

Si vous souhaitez leur venir en aide ou en apprendre plus sur eux, vous pouvez vous diriger vers le site du Sanctuaire des hérissons <http://forumnews.homeip.net/herisson/herisson/herisson.php>.

Solène

Culture facile : le topinambour

Le topinambour est très apprécié des lapins mais pas toujours facile à trouver dans le commerce car il se conserve très mal une fois arraché. Il est très facile de faire pousser des topinambours mais il faut tout de même prendre quelques précautions pour ne pas être envahi ! En effet, il suffit de laisser quelques mini-bouts de topinambour en terre pour que ceux-ci repoussent d'année en année et gagnent du terrain. Il est donc conseillé de le faire pousser à l'écart du potager ou de mettre en terre des plaques rigides autour des tubercules pour tenter de contenir leur progression.



Il est également possible de le faire pousser en pot si celui-ci est suffisamment profond. Il faudra bien vider le pot lors de la récolte car si vous laissez ne serait-ce que l'équivalent d'une épluchure, il repoussera.

Vous pouvez mettre en terre des topinambours achetés chez votre primeur au printemps. Ils ne nécessiteront aucun soin particulier jusqu'à l'hiver. En été, vous pourrez faire de jolis bouquets avec leurs fleurs.

Fin octobre/début novembre, vous pourrez débiter votre récolte. Récoltez au fur et à mesure de vos besoins car la conservation est très mauvaise.

Si vous avez vraiment besoin de libérer la parcelle, récoltez-les et faites-les sécher (voir article sur les friandises séchées page 36).





Que faire avec du panais ?

Les lapins adorent le panais mais ils sont délicieux pour nous aussi ! Voici une recette très simple pour en profiter !

Soupe de panais et persil racine

.....



Pour 4 bols

Temps de préparation : 30 minutes

Difficulté :



.....

3 pommes de terre et 3 panais de taille moyenne coupés en cubes

1 branche de céleri en tronçons

1 oignon haché

1 cs d'huile d'olive

1 petit persil racine coupé en cubes

3 gousses d'ail

1/3 de cc muscade moulue

1 pincée de paprika

sel et poivre

eau chaude (assez pour recouvrir largement les légumes)

Faites rissoler l'oignon dans l'huile puis ajoutez le céleri. Ajoutez les autres légumes, les épices et l'eau chaude. Laissez mijoter une vingtaine de minutes jusqu'à ce que les légumes soient cuits. Mixez les légumes, ajoutez le bouillon petit à petit et rectifiez l'assaisonnement si besoin.

Bon appétit !

Noël naturel



Noël approche à grands pas et il s'agit peut-être du premier que vous passez avec un lapin à la maison. Vous avez pu voir dans l'article «Noël en sécurité» (page 29) qu'il était nécessaire de prendre quelques précautions pour éviter les accidents et les grosses frayeurs. Vous avez fait le tri dans vos décorations pour éviter les tentations et vous cherchez quelques idées simples à mettre en place pour embellir votre foyer sans danger ?

Nous vous proposons dans cette rubrique D.I.Y. spéciale Noël de nombreuses idées de décorations ou de cadeaux adaptées à

tous les niveaux de compétences. Débutants comme

bricoleurs chevronnés devraient y trouver leur bonheur ! Certains D.I.Y. réclament du matériel spécifique (machine à coudre ou perceuse) mais nous vous proposons également des projets nécessitant uniquement un four ou une paire de ciseaux !

A vous de jouer !

Pour les lapins :

- Friandises naturelles

Pour la maison :

- Protéger le sapin
- Sapin en bois
- Guirlande de Noël
- Photophore et suspensions en papier découpé

Pour les lapins ou les enfants :

- Sac cadeau personnalisé

Pour les enfants :

- Lapin sur roulettes



Friandises naturelles

pour nos amis les lapins

(mais on a tout de même le droit de piocher dans leur réserve...)



Les friandises naturelles sont les meilleures pour nos lapins. Le principe est toujours le même : on coupe en tranches et on fait sécher...longtemps. Le secret est là, il faut être patient car bien déshydrater demande plusieurs heures.

Épaisseur des tranches

La plupart du temps, la mandoline est l'outil idéal pour couper finement et rapidement en tranches fines et régulières. Cependant, il est parfois nécessaire de varier l'épaisseur des tranches. Les fruits les plus mous, comme le kiwi ou les fraises, doivent être coupés en tranches plus épaisses (2-3mm). En effet, leur teneur en eau étant très importante, leur volume diminue énormément en séchant. En revanche, les légumes racines qui ont tendance à beaucoup durcir, doivent être finement tranchés. Un économiseur peut alors être l'outil idéal ! Si vous tranchez ce type de légume plus grossièrement, les tranches seront extrêmement dures à mâcher pour le lapin. Ceci peut poser des problèmes aux lapins qui ont des soucis dentaires au niveau des molaires et pré-molaires. Ils n'auront en effet pas la possibilité de les mâcher correctement et seront obligés de se résoudre à recracher. Les plus téméraires les avaleront en entier, au risque de s'étouffer. Les petits fruits, comme les framboises ou les canneberges,

peuvent être coupés en deux dans le sens de la longueur pour raccourcir le temps de séchage. N'hésitez pas à faire des essais avant de vous lancer dans de grandes quantités !

Comment faire si l'on n'a pas de déshydrateur ?

Il est possible d'utiliser un four à 60° à chaleur tournante, avec la porte légèrement entrouverte pour évacuer l'humidité, ou de poser les fruits et légumes au dessus d'un radiateur si le modèle le permet.

La conservation

Une fois les fruits et légumes déshydratés, vous pouvez les conserver de nombreux mois dans une boîte en métal hermétique. Attention cependant ! Vous devez être certain que la déshydratation est bien effectuée. Ceci vous demandera peut-être quelques essais. Trop déshydraté, le légume durcit, puis brunit. Pas assez, il devient rapidement mou et ne se conserve pas. Lorsque vous pensez que la déshydratation est parfaite, laissez vos fruits et légumes refroidir dans un récipient aéré de type passoire fine. Placez-les dans la boîte lorsqu'ils sont parfaitement refroidis. Bon appétit les amis !



Protéger le Sapin

Le sapin est la star des salons à cette époque de l'année. Avec un lapin, le pauvre sapin, même artificiel, peut souffrir. C'est une cible alléchante qui ne passe pas inaperçue ! Sa mise en place et sa décoration sont souvent un grand moment de joie et Monsieur lapin ne veut pas en rater une miette ! L'année dernière vous avez fini par mettre votre sapin en cage pour limiter les dégâts mais vos invités n'ont pas trouvé ça très festif ?? D'autres solutions s'offrent à vous cette année !

Protéger le sapin

Pour protéger le sapin, la meilleure solution reste de le mettre en hauteur, mais cela ne fonctionne que si ce dernier est de petite taille. Si vous êtes amateur de sapin géant et que vous rechignez à opter pour un modèle miniature, vous allez devoir ruser.

L'option sapin artificiel sera alors la plus sûre. En effet, les lapins apprécient de grignoter les sapins bien que ces derniers soient plutôt toxiques pour eux (mais pas mortels rassurez-vous !). Le sapin artificiel, moins goûteux est souvent également moins tentant.

Un grand panier en osier, dont vous aurez découpé le fond, peut se transformer en pied de sapin et donc en rempart à lapin. Si vous disposez d'un

grand sapin artificiel, il vous suffira alors de ne pas fixer la rangée de branches la plus basse ce qui mettra votre sapin à l'abri des attaques les plus sournoises (le lapin attaque souvent par-dessous !).

Comme vous pouvez le voir, pour plus de sûreté des cloches ont été placées sur les branches les plus basses et servent d'alarmes en cas d'attaque !



Détourner l'attention

Si, malgré vos précautions, votre lapin fait une véritable fixation sur le sapin, au point de passer son temps à jouer à Tarzan dans ses branches ou à semer des cercles de crottes tout autour, il ne reste plus qu'une solution : détourner son attention. Voici deux propositions simples à réaliser et auxquelles les enfants pourront collaborer et libérer ainsi leur créativité !

Si vous avez un carton qui traîne, c'est souvent le cas en cette période de fêtes et donc de colis, vous pouvez en faire une mini-cheminée remplie de pommes de pin, de branches ou de papier qui amuseront les lapins. En y cachant quelques friandises séchées de

temps à autres, vous créez une animation qui rendra soudainement le sapin bien fade !

Si vous n'avez pas de carton mais que vous disposez d'un tabouret ou d'une petite table basse et d'un peu de tissu, la mini-tente de Noël est la solution ! Trop occupé à passer et repasser sous le sapin, le lapin finira par l'oublier.



La décoration du sapin

Une fois le sapin en place, reste à le décorer. Évitez de placer vos décorations les plus fragiles en bas et placez-y plutôt des pommes de pin ou des boules en osier. Ainsi, si vos lapins parviennent à en attraper, ils ne courront aucun danger. Privilégiez les décorations naturelles ou les matières incassables : bois,



laine, coton, céramique, oranges séchées, objets en tissus, papier, feutrine, etc.

Les oranges séchées sont ravissantes en décoration, que ce soit en guirlandes ou en suspensions. Vous pouvez les réaliser en suivant la méthode des friandises séchées (page 36). Si vos lapins les grignotent un peu, ils ne s'intoxiqueront pas !

Page 40, nous vous proposons des lapins en tissu pour décorer le sapin ou les poignées de portes. Vous pouvez également réaliser des pompons, tricoter ou crocheter des boules ou des lapins. Tous ces éléments peuvent être repris dans votre couronne de l'aveant pour une déco maison 100% coordonnée.



Si malgré tous ces subterfuges, vous ne parvenez pas à sauver votre sapin des dents de vos lapins, il ne reste qu'une solution : réaliser l'adorable sapin en bois que nous vous proposons page 39. Posé sur un buffet ou en centre de table, il ne courra aucun danger tout en apportant l'indispensable touche festive à votre intérieur !



Sapin en bois

Fournitures

- une planche d'environ 10x20 cm
- des vis de 20 mm
- 1 tasseau 18x09 mm sur 2 m de long
- 1 tasseau 22x09 mm sur 2 m de long
- 1 tourillon de 6 mm
- 1 foret à bois de 6 mm
- fil pour créer des suspensions
- perles, pompons, rubans, etc...
- colle universelle
- scie sauteuse, perceuse

Commencez par couper dans le tasseau de 22x09, 4 morceaux de 26 cm et 3 de 23 cm.

Coupez ensuite dans le tasseau 18x09, 4 morceaux de 20 cm, 4 de 15 cm, 4 de 10 cm et 2 de 8 cm.

Découpez un triangle dans une chute.



Réduisez la longueur du tourillon entre 30 et 35 cm, selon la hauteur souhaitée. Percez un trou au centre de chaque bout de bois.

Vissez le premier bout de bois dans la planche pour que le sapin soit stable. Mettez un point de colle dans le trou de celui-ci et insérez le tourillon. Enfilez ensuite les différents morceaux, du plus grand au plus petit. Orientez différemment chacun des morceaux et laissez entre eux un petit espace. Le diamètre du trou étant le même que celui du tou-

rillon, les morceaux doivent tenir tout seuls, mais n'hésitez pas à rajouter un peu de colle sur le trou pour qu'ils soient parfaitement fixes. Enfin, placez la pointe du sapin. Le voici fièrement dressé !



Décorez votre sapin à l'aide de rubans, mini-guirlandes, boutons de bois, perles, pompons, etc.

Il ne vous reste plus qu'à le placer sur votre buffet ou au centre de la table le soir du réveillon !

Guirlande de lapins



Fournitures

- 2 morceaux de tissu de 12x12 cm pour chaque lapin
 - 1 aiguille longue et 1 aiguille de couture
 - du rembourrage
 - des pompons de 1 cm de diamètre environ
- Pour un seul lapin à suspendre :
- un ruban de 6 mm de largeur et de 35 cm de long
 - une attache parisienne ou un bouton
- Pour réaliser une guirlande :
- des perles et du fil à coudre épais (Par exemple, du fil pour jean)
 - de la peinture pour tissus

Tout d'abord, reportez le patron sur l'un des morceaux de tissu. Épinglez les deux faces.



Assemblez endroit contre endroit les deux faces de chaque lapin en suivant le trait et en laissant une ouverture entre les points A et B. Vous en aurez besoin pour retourner les lapins et les rembourrer. Découpez le lapin à 5 mm de la couture, si possible avec des ciseaux cranteurs, et coupez le surplus de tissu dans les angles. Retournez sur l'endroit et rembourrez.

Fermez l'ouverture et fixez un pompon à l'emplace-

ment de la queue.

Dessinez les yeux et le nez soit en les brodant soit en les peignant.

Pour le lapin à accrocher dans le sapin :

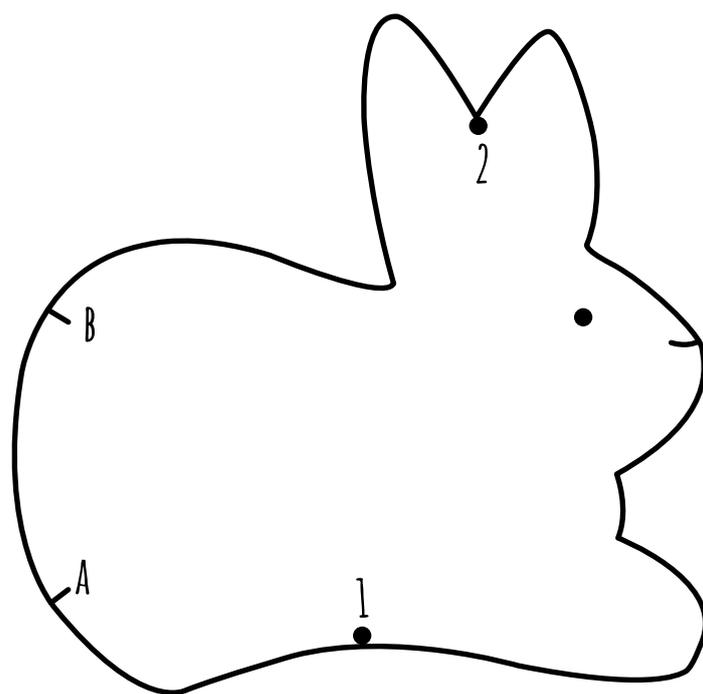
Fixez les deux extrémités du ruban de 6 mm au centre du dos du lapin, puis poser une attache parisienne fantaisie ou un bouton pour décorer à mi-hauteur de la boucle du ruban.

Pour la guirlande, de 2 à ... plein de lapins :

La guirlande peut être montée verticalement ou horizontalement. Utilisez l'aiguille longue.

Utilisez le fil à coudre épais, faites un noeud en 1, ressortir en 2, enflez quelques perles, puis passez en 1 du deuxième lapin, ressortez en 2, enflez quelques perles, entrez en 1 du troisième lapin, ressortez en 2 du troisième lapin. Enflez des perles pour former une boucle qui permettra d'accrocher la guirlande. Faites un nœud.

Il ne reste plus qu'à accrocher vos oeuvres !



TAILLE RÉELLE

Photophore et suspensions

en papier découpé



Fournitures

- un cutter de précision + des lames de rechange
- un tapis de coupe
- des trombones
- du papier à dessin de la couleur de votre choix, idéalement entre 160 et 200g/m²
- du papier calque
- de petites attaches parisiennes
- un pot de confiture vide de format bien connu (h = 9,5 cm et diamètre = 7,8 cm)
- des bougies chauffe-plats
- les motifs à télécharger et imprimer

En matière de papier découpé, on aurait tort de croire que seuls nos chers lagomorphes en possèdent le savoir. A l'aide d'un trombone, placez la feuille des motifs imprimés sur votre papier à dessin, et armé de votre cutter, soyez prudent mais serein.

Il convient de se tenir éloigner du drame, respectez la consigne, point de doigt en direction de votre lame !

Soyez plus ingénieux qu'elle n'est fourbe, et le cutter planté tel un compas, tournez votre feuille pour négocier la courbe sans le moindre tracés.

Lorsque chaque ligne du sillon de votre lame aura été marquée, viendra le temps pour les motifs à vous de se révéler.

Ne soyez pas lapins, arracheurs de papiers ! Fonceurs et débordants d'impatience. Soyez malin, et repassez au cutter sur les parties toujours attachées, votre délicatesse aura sa récompense. Quand au photophore, lorsque qu'au détour des collines, lapins, hérisson et oiseaux vous aurez côtoyés, prenez une feuille de calque pour au format du cadre la découper.

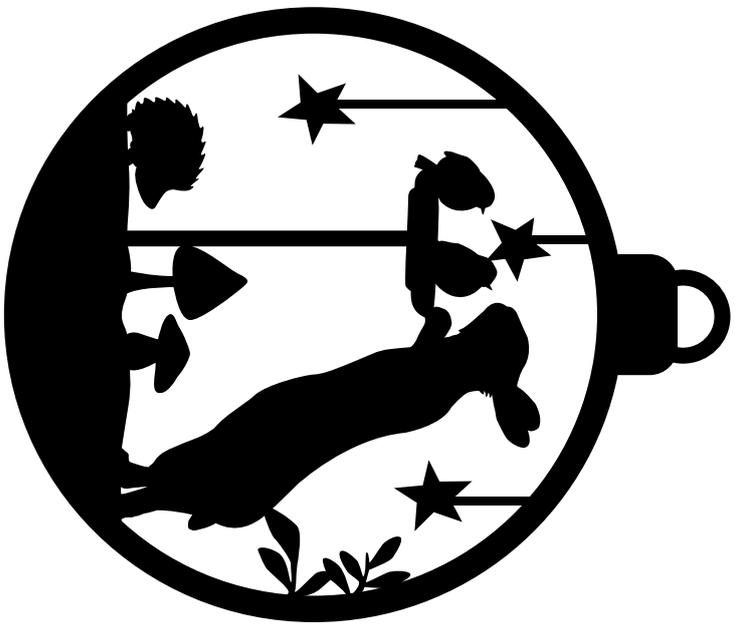
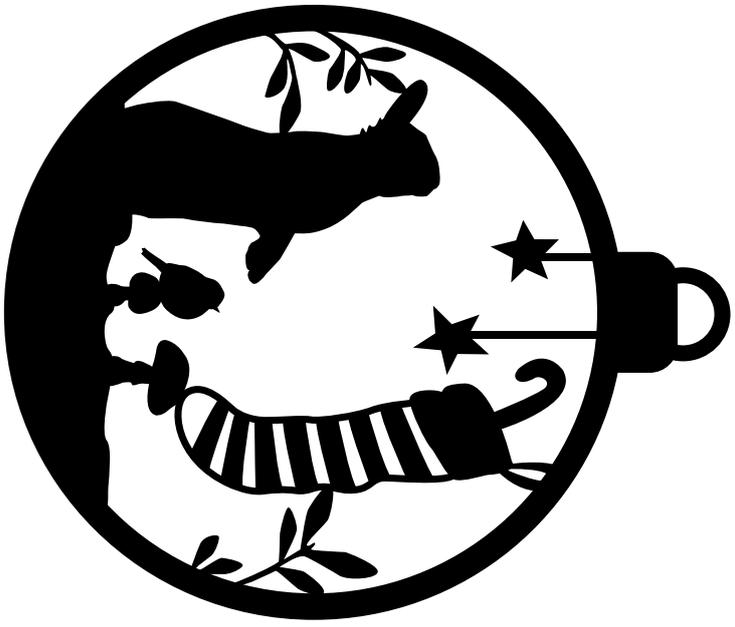
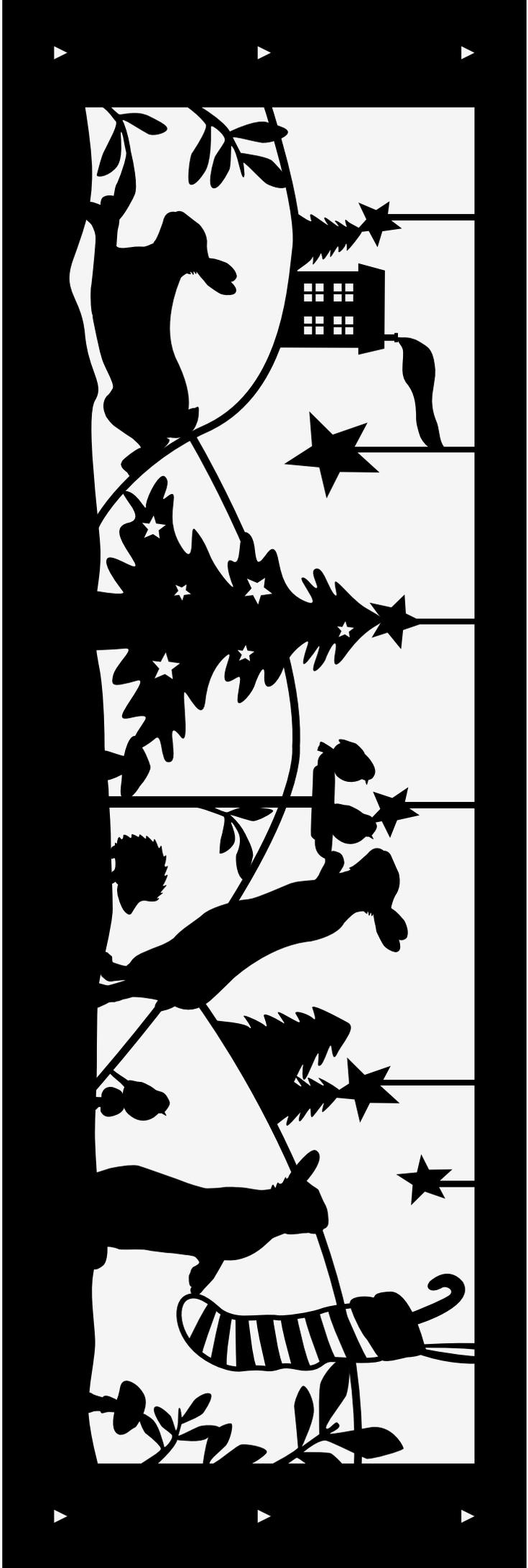
Reportez-y les petits triangles de chaque côté, nids des attaches parisiennes. Au calque superposez le bandeau découpé, formez un cylindre et déployez les ailes des attaches afin que le tout tienne.

Finissez vite la confiture et autour du pot, placez le photophore. Mettez-y la bougie, allumez, et regardez la vie s'emparer du décor.

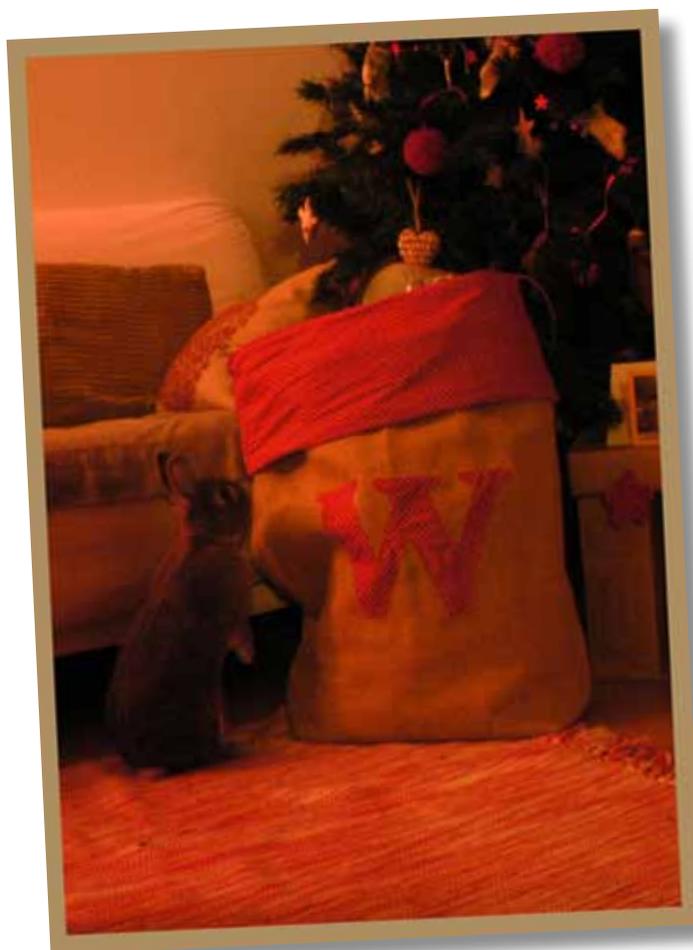
Avec les boules de Noël, ornez sapin, guirlandes, lettres, tout ce qui vous passe par la tête !

Que ces lapins s'animent dans votre foyer et vous apportent joie et douceur pour passer de bonnes fêtes !





Sac cadeau



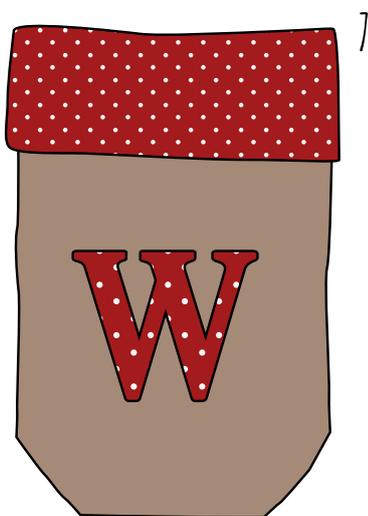
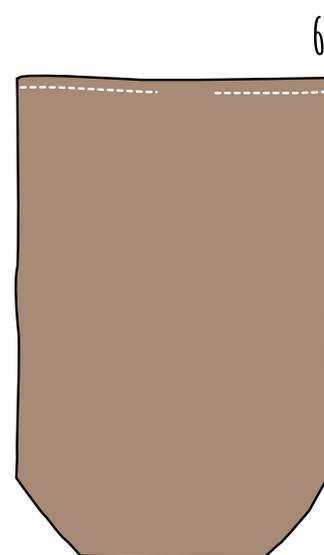
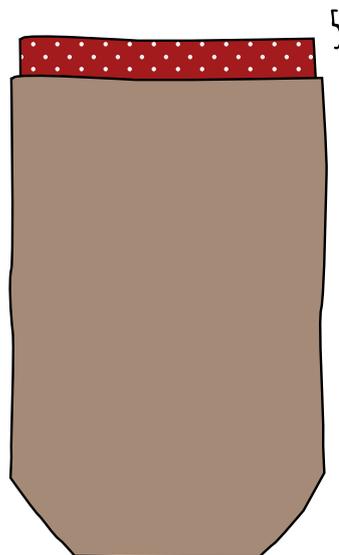
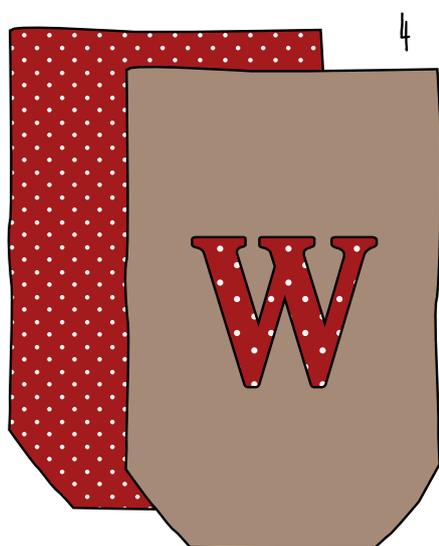
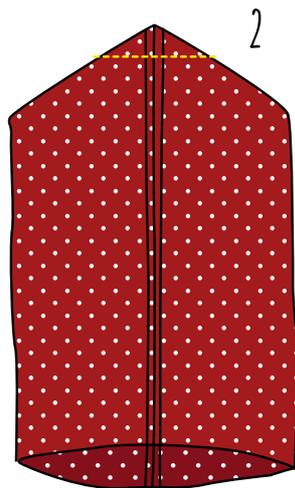
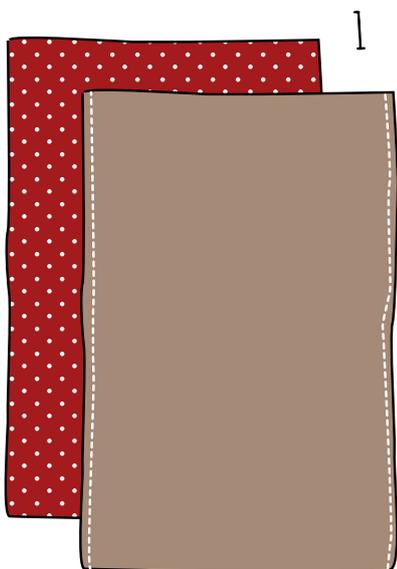
Déposer les cadeaux au pied du sapin c'est parfois prendre le risque de les retrouver grignotés ! Ce sac personnalisable permet de mettre vos présents à l'abri. Réalisé en toile de jute, il est vraiment économique et facile à réaliser !

Fournitures

- 2 coupons de tissus différents (45 x 140 cm). Sur l'exemple, le sac est en toile de jute doublé de coton imprimé.
- fil
- épingles
- ciseaux cranteurs
- machine à coudre
- de quoi personnaliser si vous le souhaitez. Ici, l'initiale du lapin a été découpée dans le tissu de la doublure et de la toile thermocollante.
- fer à repasser

- 1- Tout d'abord, pliez chaque coupon en deux, endroit contre endroit. Le sac fait donc 70x45 cm. Épinglez les côtés puis piquez à 1 cm du bord environ.
- 2- Repassez les coutures pour les ouvrir. Positionnez les coutures l'une sur l'autre et aplatissez le sac de manière à ce que les angles forment un triangle. Tracez un trait à 8 cm environ de la pointe du triangle. Coudre chaque angle en suivant ce trait.
- 3- Coupez le surplus, en laissant 0,5 à 1 cm de marge. Retournez les sacs. Si vous souhaitez personnaliser la face du sac, c'est le moment d'appliquer l'initiale ou un motif de votre choix.
- 4- Vous avez désormais 2 sacs identiques. Gardez le sac de doublure sur l'endroit et retournez à nouveau le sac extérieur.
- 5- Insérez la doublure dans le sac extérieur, endroit contre endroit.
- 6- Épinglez le haut du sac, puis assemblez en laissant une ouverture de 10 cm.
- 7- Retournez le sac sur l'endroit. Fermez l'ouverture et retournez la partie haute sur 15 cm pour former le revers.

Le sac est prêt à accueillir vos cadeaux !



Lapin sur roulettes



Ce tutoriel est basé sur le patron du lapin Benjamin *the bunny*, que vous trouverez en annexe du tutoriel. Nous lui avons ajouté un petit chariot que les petits pourront promener dans la maison ou le jardin sous le regard envieux de vos vrais lapins ! La première étape sera donc une épreuve de couture qu'il faudra brillamment réussir avant de vous lancer dans la seconde : le bricolage. C'est parti !

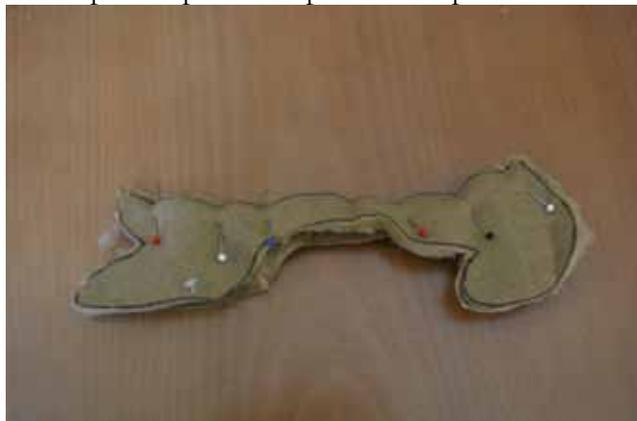
1 - le lapin en peluche



Fournitures

- 70x70 cm de tissu ou de fourrure pas trop épaisse
- fil de couture
- fil à broder
- machine à coudre
- 2 yeux sécurisés de 12 mm
- rembourrage (ouate de polyester)

Découpez les pièces du patron et reportez-les sur le tissu.



Préparez le ventre sans oublier de laisser une ouverture au centre de 5 cm qui servira à retourner le lapin. Assemblez à 0,5 cm de la ligne de milieu. Assemblez les autres pièces de la même manière.



Retournez le lapin. Rembourrez-le.
Découpez un rond qui fera office de pompon. Pour cela, vous pouvez utiliser comme gabarit une bobine de ruban.



Assemblez les oreilles, retournez-les et rembourrez-les. Brodez le museau.



Placez les yeux sécurisés aux emplacements prévus sur le patron. Fixez les oreilles à la tête.



Formez et rembourrez le pompon.



Fixez le pompon. Refermez le ventre.



Le voici à prêt à gambader !

Vous pouvez bien entendu vous contenter de cette première étape.

Ce petit lapin peut être agrémenté d'un ruban noué autour du cou ou d'un petit foulard comme sur la photo ci-dessous. Il fera à lui seul un très joli cadeau.

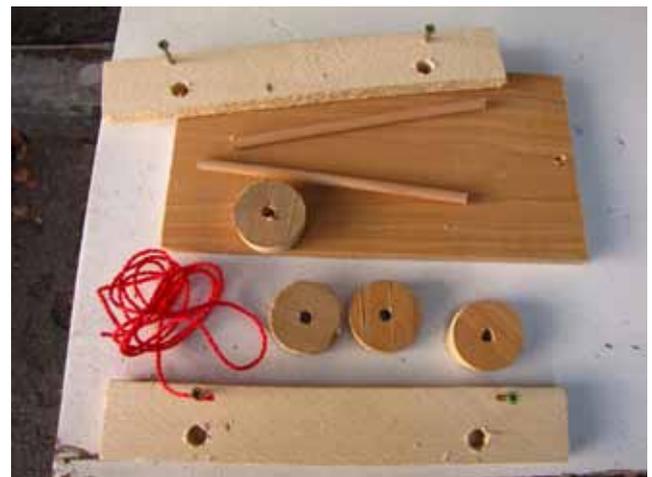
Cependant, si vous avez le goût de l'aventure et que vous souhaitez faire voyager votre nouveau compagnon, le petit chariot à roulettes est l'accessoire incontournable !



2 - le petit chariot

Fouritures

- lime queue de rat
- marteau
- 1 planche de 30x15 et 1,5 cm d'épaisseur
- 2 planches de 30x5 et 1,5 cm d'épaisseur
- 1 tourillon de 8 mm, vendu par 1 mètre, il faut 2 bouts de 22 cm
- 1 planche de 1,5 cm d'épaisseur pour réaliser 4 roues
- 1 scie cloche diamètre 5 cm ou 6 cm pour faire les 4 roues
- foret bois de 8 mm
- foret bois de 10 mm
- foret bois de 4 mm pour pré-percer l'emplacement des vis
- 4 vis de 30 mm de long, 4 mm de large et avec une tête de 6 ou 7 mm de diamètre.
- scie sauteuse et perceuse/visseuse
- colle universelle
- scratch pour pouvoir fixer le lapin dans le chariot (2 bouts de 2 cm)
- corde ou ruban



Réalisez les 4 roues à l'aide de la scie cloche dans une planche de 1,5 cm d'épaisseur. En général le foret qui s'utilise avec la scie cloche fait 8 mm, ce qui est le bon diamètre, qui doit être le même que le tourillon. Avec la lime queue de rat, limer le trou des roues. (Si vous n'avez pas ces outils, vous pouvez acheter des roues).



Sur les deux planches de 30x5 cm, faites 2 trous de diamètre 10 mm à 6 cm de chaque bord et 1,5 cm du bas. Limez l'intérieur avec la lime queue de rat.

Pré-percez avec le foret de 4 mm sur le haut des planches de 30x5 à environ 7 mm du bord.

Faites un trou de 10 mm à l'avant et centré sur la plus grande planche de 30x15 à 1,5 cm du bord qui servira à passer la corde ou le ruban.



Vissez les deux planches latérales sur la grande planche jusqu'à ce qu'elles soient fermement prises en étau entre celle-ci et la tête de vis. Vue de dessous, passez les tourillons dans les trous et enfoncez les roues à l'aide du marteau. Déposez un peu de colle dans les trous auparavant. Passez la corde, collez 2 endroits de scratch à l'avant, à l'emplacement des pattes avant du lapin. Appliquez l'autre face du scratch sur les pattes avant du lapin.



BENJAMIN *the Bunny*

A cute little fellow whose favourite haunts are Christmas trees and Stockings. Make this delightful pet in those leisure moments. An ideal gift.

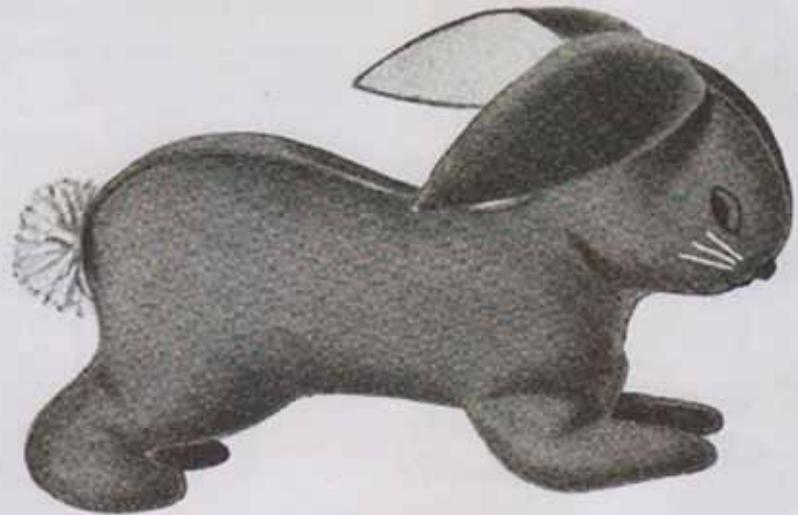
MATERIALS: For each Bunny allow:

Two pieces of felt 11 inches by 6 inches for body; 2 pieces of felt 9½ inches by 3 inches for underbody; 1 piece of felt 13 inches by 2 inches for head and body inset; 2 pieces of felt each 5 inches by 2 inches for ears; pieces of pink or white lining material the same size as the ears; brown wool for embroidering the eyes, nose and mouth; white wool for tail and whiskers; 1 reel J. & P. Coats' Super Sheen to match felt; wadding or other stuffing material.

NOTE: If the Bunny is to be made from material other than felt, allow ¼ inch turnings all around the pattern when cutting out.

HOW TO MAKE PATTERN: The diagram on squares is a guide for enlarging pattern to the required size. Each square represents 1 inch and this makes a toy 10½ inches in length and 5½ inches in height (excluding ears).

First note the number of squares in length and width. This tells you the number of inches to allow for length and width of pattern. With a ruler, draw a box-like shape the length and width needed. Mark off in 1 inch squares, and use the squares thus made as a guide to correspond with those given in the diagram.

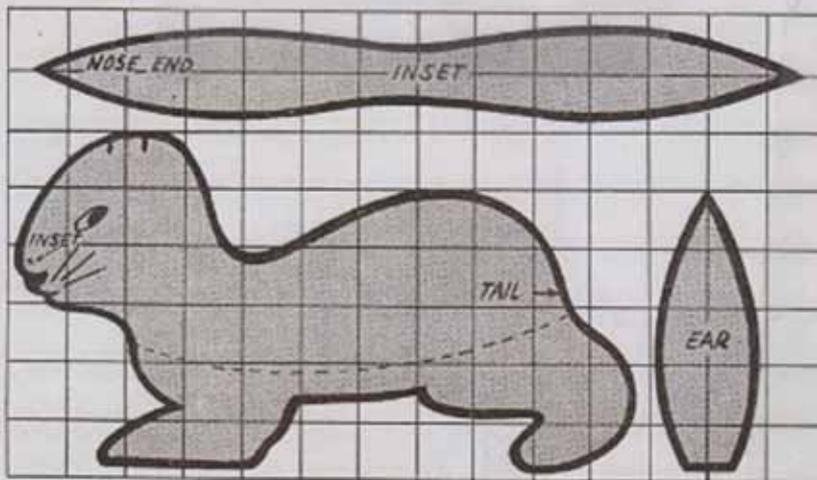


HOW TO USE PATTERN: Following the lines drawn to correspond with the diagram, first cut out the pattern you have made on paper. Pin the pattern to felt and cut out shape.

CUTTING DIRECTIONS: Body: Cut 2 pieces. Underbody: Cut 2 pieces from the slashed line down. Head and body inset:

Cut 1 piece. Ears: Cut 2 pieces and 2 lining pieces, allowing turnings for lining if necessary.

SEWING DIRECTIONS: All stitching throughout is worked in stab-stitch. Join together the two underbody pieces along the top slashed line. Now stitch the underbody to each side of the body and stuff the legs, using only small pieces of stuffing at a time and pushing firmly with a steel knitting needle. Make the 2 ears by stitching the lining pieces inside each ear piece, then fold each ear across at the base, so that the sides meet in the centre, the lining side on the inner side of the fold. Mark and embroider the eye at each side of the head. Now stitch around the face from where the underbody joins the main part, then join in the inset where marked at the nose end and stitch along right to the tail end, stitching an ear between the 2 pieces where marked, the lining side to the outside of the body. Commence stitching the other side of the inset to body, but this time stuffing as you work, again inserting an ear where marked. Complete the stitching at the tail end, and by this time the Bunny should be completely stuffed. Embroider the nose and mouth, then finish off the effect with white whiskers. Make a pom-pom of white wool and stitch firmly in place where marked for tail. [END]



SCALE: EACH SQUARE IN DIAGRAM = ONE SQUARE INCH

10

Taille réelle d'un carreau : 34 mm.



JOYEUX NOËL